

**République du Sénégal**  
*Un peuple –Un But - Une foi*



REPUBLIQUE DU SENEGAL

**Ministère de l'Education**  
**Université Cheikh Anta Diop**  
**de Dakar**



# INSEPS

**Institut National Supérieur de l'Education  
Populaire Et du Sport**

**Mémoire de maitrise ès Sciences et Technique de l'Activité  
physique et Sportive**

**(S.T.A.P.S)**

**THEME**  
**REFLEXION SUR LA QUALITE DE LA  
FORMATION DES JEUNES FOOTBALLEURS  
DANS LES CENTRES DE FORMATION DE  
FOOTBALL AU SENEGAL**

**Présenté par :**  
**Mr Samba Diouf**

**Sous la direction de :**  
**Mr Mayacine Mar**  
**Professeur à l'Inseps**

**ANNEE ACADEMIQUE 2008 -  
2009**

**GRACE**

Nous rendons d'abord grâce à Dieu, le tout puissant, le miséricordieux,  
l'omnipotent le créateur de l'univers et à son prophète Mohamed (P.S.L)

Louange à Dieu, comme il le veut, quand il le veut où il le veut  
Louange à Dieu jusqu'à sa pleine satisfaction

Celui qui a fait de nous des êtres humains dotés d'intelligence qui aime et œuvre  
pour le sport et l'éducation et qui mourrons dans cette noble tâche  
Celui dont le travail est parfait. Celui qui sans son être tout travail est voué à  
l'échec.

# REMERCIEMENTS

C'est le moment de dire merci et de traduire toute notre gratitude et notre reconnaissance à ceux qui nous ont vraiment aidé et soutenu dans ce travail. Nos remerciements s'adresse surtout à :

Monsieur **Mayacine Mar**, mon Directeur de mémoire. Malgré votre manque de temps, vous avez pu guider ce travail avec rigueur et engagement. Je vous remercie profondément du fond de mon cœur.

**Madame Baldé**, ma grande sœur, je vous remercie du fond de mon cœur et que Dieu vous protège.

**Toute ma famille, mon père et ma mère : Mamadou Diouf, Ndèye Yacine Fall, mes frères et sœurs** : Ndèye Anta Diouf, Pape Babacar Diouf, Abdou Khadre Diouf, **Fatou** Diouf, Mami Thiane Diouf, Awa Diouf.  
A toute ma famille à Diamaguene à Thiès,

**A toute la famille BALDE** : Mère Dado M'ballo, tonton Assane M'ballo, Maodo Baldé, Assane Baldé, Ousseynou Baldé, Dialigué Baldé, Iboulaye Yaffa, Dame Bâ, Cheikh Omar Baldé, Adji, Fanta, Amina, Kady, tonton

A tous les professeurs et Etudiants de l'INSEPS

A tous les entraîneurs, encadreurs et jeunes joueurs des centres de formation qui m'ont vraiment soutenu et facilité le travail :

**Diambars, As Génération Foot, Elite foot, C.A.S.E, Etoiles Lusitana.**

A tous mes amis particulièrement Ibrahima M'baye, Mady Kebe et M'baye Diallo.

**DEDICACE**

Je dédie ce modeste travail à :

- ma mère **Ndèye Yacine Fall**

- mon père **Mamadou Diouf**

- mon frère **Pape Babacar Diouf** qui nous a quitté en février 2001, que la terre lui soit légère, Amine.

- A tous mes amis

- A tous les étudiants résident dans la chambre 108 du pavillon A (2008-2009)

- A tous les étudiants de l'INSEPS, plus particulièrement à ma promotion

# SOMMAIRE



## **TABLE DES MATIERES**

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1-2</b>
<b>PROBLEMATIQUE.....</b>	<b>3</b>
<b><u>CAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE</u></b>	
<b>I HISTORIQUE DES CENTRES DE FORMATION.....</b>	<b>4</b>
1) - En France.....	4
2)- En Afrique.....	4
<b>II- PRESENTATION DES CENTRE AU SENEGAL.....</b>	<b>6</b>
<b>A-INSTITUT « DIAMBARS ».....</b>	<b>6</b>
1) Le comité directeur.....	6
2) Le staff technique.....	7
3) Corps enseignant.....	7
4) Les pensionnaires.....	7
<b>B) ELITE FOOT.....</b>	<b>7</b>
<b>C) C.A.S.E.....</b>	<b>7</b>
<b>D) AS GENERATION.....</b>	<b>8</b>
<b>E) ETOILES LUSITANA.....</b>	<b>8</b>
<b>II-1 LE CENTRE DE FORMATION DE FOOTBALL.....</b>	<b>8</b>
<b>II-1-1 Définition.....</b>	<b>8</b>
<b>II-1-2 L'émergence des centres au Sénégal.....</b>	<b>9</b>
<b>II-1-3 Valeurs véhiculées entre modernité et enracinement.....</b>	<b>10</b>
<b>II-2 BUTS ET OBJECTIFS D'UN CENTRE DE FORMATION.....</b>	<b>11</b>
<b>II-2-1 Du point de vue technique .....</b>	<b>11</b>
<b>II-2-2 Du point de vue tactique.....</b>	<b>12</b>
<b>II-2-3 Du point de vue physique .....</b>	<b>12</b>
<b>II-2-4 Du point de vue psychologique.....</b>	<b>12</b>
<b>II-3 LES ORIENTATIONS.....</b>	<b>12</b>
<b>II-4 CARACTERISTIQUES MINIMALES D'UN CENTRE DE FORMATION DE FOOTBALL TIRES DU CAHIER DES CHARGES</b>	
<b>II-4-1 L'agrément.....</b>	<b>13</b>
<b>II-4-2 Les effectifs.....</b>	<b>13</b>
<b>II-4-3 Le règlement intérieur.....</b>	<b>13</b>

11-5-4 Structures d'accueil.....	13
11-4-5 Equipements sportifs.....	14
11-4-6 Encadrement et environnement.....	14
11-4-7 La Direction du centre.....	14
11-4-8 L'encadrement médical.....	15
11-4-9 Le suivi médical.....	15
<b>11-5 LA FORMATION SCOLAIRE.....</b>	<b>15</b>
1-5-1 Nature de l'enseignement.....	15
1-5-2 L'harmonie des jeunes à travers la scolarité.....	16
1-5-3 Tâches quotidiennes de la scolarité.....	16
<b>11-6 CLASSEMENT DES CENTRES DE FORMATION DE FOOTBALL.....</b>	<b>17</b>
<b>11-7 LES DIFFERENTES PHASES DANS LA FORMATION DU JEUNE JOUEUR.....</b>	<b>18</b>
11-7-1 Les premières étapes d'une carrière des jeunes en formation.....	18
11-7-2 Apprentissage et la formation des jeunes.....	19
11-7-3 La formation et le développement technique.....	20
<b>11-8 LA FORMATION ET LE DEVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE.....</b>	<b>20</b>
11-8-1 Les qualités cognitives.....	20
11-8-2 Définition.....	21
11-8-3 Mettre en œuvre les capacités cognitives.....	21
11-8-4 Réussir et comprendre.....	21
11-8-5 La métacognition.....	22
11-8-6 Les mots clés du processus cognitif.....	22
a) La perception.....	22
b) L'anticipation.....	22
c) La vision périphérique.....	22
<b>11-9 PROBLEMATIQUE DU ROLE DE L'ENTRAINEUR ET D'INSERTION DES JEUNES DANS LE MONDE ACTIF DU FOOTBALL SENEGALAIS.....</b>	<b>22</b>
11-9-1 Place de l'entraîneur dans la formation des jeunes.....	22
11-9-2 Problématique d'insertion des jeunes dans le monde actif du football.....	24
11-9-3 Quels moyens pour régler ce problème.....	25
11-9-4 Les rares clubs acquis une notoriété, ni d'une infrastructure, ni d'une politique capable de retenir durablement un jeune issu d'un centre de formation.....	25

11-9-5 Des moyens financiers inexistantes au niveau de toutes les structures qui cherchent à faire émerger un nouveau football.....	26
11-9-6 Des ambitions plus ou moins mercantiles au service d'une entreprise désintéressée.....	26
11-9-7 Perspectives qui pourraient favoriser un développement harmonieux et durable de la formation.....	27

## **CHAPITRE II : METHOLOGIE DE RECHERCHE**

III L'organisation de la recherche.....	29
III-1 Le questionnaire.....	29
III-2 La population cible.....	29
III-3 Le responsable de centre.....	29
III-4 Les joueurs.....	30
III-5 Administration du questionnaire.....	30
III-6 Traitement des données.....	30
III-7 Les limites de l'étude.....	30

## **CHAPITRE III : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS**

## **CHAPITRE IV : CONCLUSION ET PERSPECTIVES**

## **BIBLIOGRAPHIE**

## **ANNEXES**

## **INTRODUCTION**

Le sport en général, particulièrement le football, a aujourd'hui un rôle important dans le processus de formation des jeunes. Le football ne doit pas seulement donner l'occasion de développer des aptitudes propres aux jeux, mais aussi de favoriser le développement de la personnalité et des qualités psychologiques et sociales.

C'est dans la logique de formation globale et d'action éducative que les écoles de football et particulièrement les centres de formation doivent orienter leurs programmes de formation, tout en respectant les étapes de développement et leurs objectifs d'apprentissage respectifs.

La formation est un concept extrêmement nébuleux car facile à visualiser mais exaspérant à définir ainsi elle peut être définie selon le dictionnaire de psychologie Sillamy comme une « action qui tend à développer des possibilités d'une personne, à une tâche déterminée, en vue de réaliser son projet. Elle concourt à un but, l'accomplissement de l'individu ».

Elle peut-être définie aussi comme l'ensemble des activités visant essentiellement à assurer l'acquisition des capacités pratiques, des connaissances et des attitudes requises pour occuper un emploi.

Source : (tiré du bureau internationale du travail. Glossaire de la formation professionnelle : termes d'usage courant. Genève : BIT, 1987. Vi, 95 p.p.).

Si la formation, au niveau de la phase d'entraînement de la base d'initiation au football, principalement par les jeux et les exercices de coordination, est du domaine du football de l'enfant, c'est dans la période, âge de la préformation qu'un grand travail doit être accompli dans le développement et de l'éducation des jeunes de demain.

Par conséquent, c'est à partir des jeunes joueurs que le développement des qualités technico-tactique et même psychologique doit être mené au préalable. Sachant qu'il faut optimiser ce niveau de formation, l'encadrement doit être assuré par les entraîneurs formateurs passionnés par le rôle éducatif. Aujourd'hui la renommée de beaucoup de joueurs est due à la qualité de formation qu'ils ont acquise dans les centres.

En Afrique, les jeunes, avec les nouvelles technologies de l'information et de la télécommunication, sont influencés par l'exploit des joueurs africains qui évoluent dans les championnats étrangers surtout en Europe et que la plupart de ces joueurs sont formés au préalable dans les centres de formation de football existant en Afrique.

Cependant, l'utilité de la formation n'est plus à démontrer, car on ne peut concevoir l'accès à un métier sans une formation spécifique, en effet « qui veut aller loin ménage sa monture » cet adage est connu par tous malheureusement très peu de gens le mettent en pratique, pour preuve la problématique de la qualité de formation des jeunes footballeurs, dans les centres de formation, se pose toujours avec acuité

A l'heure actuelle, les jeunes Sénégalais convergent en masse dans les centres de formation pour acquérir une bonne formation, mais aussi pour des raisons économiques afin d'espérer un jour signer un contrat pour poursuivre leur carrière en Europe.

Dans notre démarche nous allons d'abord essayer de mettre en place l'historique des centres de formation, ensuite montrer les caractéristiques référentiels qu'un centre doit accomplir pour le bon fonctionnement de celui-ci, d'analyser en profondeur la problématique posée au niveau du football sénégalais en parallèle avec la formation des jeunes joueurs, d'analyser le rôle de l'entraîneur dans la formation des jeunes et enfin d'interpréter les résultats obtenus à travers les questionnaires qui étaient destinés aux joueurs, entraîneurs et encadreurs.

## \* PROBLEMATIQUE

Le football a aujourd'hui atteint au Sénégal un niveau, jusqu'ici, inégal. Premier sport de masse Sénégalais.

Cependant nous avons fait des constats qui, jusqu'à présent, freinent le développement du football des petites catégories au niveau des centres de formation. La première remarque en est :

Le manque de niveau voire le manque de compétence de la plupart des entraîneurs qui appliquent le programme d'entraînement.

Ceci a tendance à compromettre sévèrement la qualité de la formation chez ces jeunes.

La deuxième remarque est

- Le manque de moyens des centres et leur nombre insignifiant
- L'insertion des jeunes issus des centres dans le monde actif du football
- Le manque de moyens et d'infrastructures des clubs sénégalais pour intégrer les jeunes issus directement des centres

A l'heure actuelle plusieurs centres de formation de foot sont mis en place dans les différentes localités du pays alors qu'ils ne remplissent pas les conditions minimales.

Quelles politiques faut-il mettre en place pour une qualité de formation des jeunes joueurs dans les centres de formation?

Quelles sont véritablement les caractéristiques qui montrent qu'un centre de formation doit être agréé?

Ainsi la multiplication des centres s'accroît de plus en plus dans les différentes localités du Sénégal.

En effet quelle politique faut-il pour une surveillance rigoureuse, mise en place afin de veiller au respect des normes établies pour une qualité de formation de foot

Comment pouvons-nous analyser ces problèmes posés ?

Quelles en seront les solutions ?

## **I HISTORIQUE DES CENTRES DE FORMATION**

### **1) En France**

Les centres de formation furent mis en place en France durant les années 1970 suite aux directives fédérales de George Brulogne.

Le premier en France est créé à Nancy en 1973, on l'appelle alors conservatoire du football Aldo Platini dont les fils évoluent à Lorraine contacté pour en prendre la direction. Avant cette décennie il existait bien des écoles de football, mais les centres de formation prônés par Boulogne sont beaucoup plus complexes.

Les clubs professionnels traînent les pieds pour ne pas suivre ces directives, et obligation fut alors faite pour tout club professionnel de posséder un centre de formation sous peine de perdre son statut professionnel. Sous la présence de Tiriez, la ligue est moins rigide sur ce thème et laisse le statut professionnel à des clubs ne possédant pourtant pas de centre de formation ? On citera par exemple le cas de l'us Créteil.

Quelques clubs jouèrent à fond la carte de la formation avec succès. On citera ici FC Nantes, FC Sochaux et AJ Auxerre dont les centres de formation furent longtemps les plus efficaces. D'autres clubs se dotèrent bien d'un centre de formation pour l'obligation, mais ces centres ne produisent que peu de joueurs de talent.

Le financement des centres est généralement effectué par les collectivités locales qui n'ont plus le droit depuis la fin des années 1990 de financer directement la section professionnelle d'un club de football.

### **2) En Afrique**

Le Sénégalais El Hadji Ousseynou Diouf, meilleur joueur africain de l'année (2002), Salif Diao, Souleymane Camara et autres, les camerounais Eto' Fils, Song Bahanak, Geremie Njitap..., de nombreuses stars africaines qui ont rythmé la dernière coupe du monde, sont de purs produits qui poussent comme des champignons sur le continent. Une révolution qui date à peine d'une décennie. Au Cameroun, l'entreprise privée de fabrication de boissons, Les brasseries du Cameroun ont ouvert la voie en Août 1989 en créant à Douala, l'Ecole de Football Brasserie du Cameroun (EFBC).

Six ans plus tard, sa concurrente l'Union Camerounaise des Brasseries lui emboîtait le pas en créant dans la banlieue ouest de Douala le Kadji Sports Aca Demy (KSA), un complexe sportif moderne multidisciplinaire qui couvre quelque 40hectares. Ici les jeunes recrues payent 40 000f CFA (610 euro) par an pour les externes et le double pour les internes.

A côté de quelques cinq centres de hauts niveaux dotés d'infrastructures modernes et d'un encadrement efficace, une multitude de centres créés à partir de rien essaiment dans tout le pays, effectuant un travail efficace de repérage des jeunes talents.

Les promoteurs de ces centres sont tous d'anciens entraîneurs, des formateurs ou des éducateurs «fou de foot ». La plupart des centres fonctionnent avec un statut associatif, du travail bénévole et sans gros moyens. Il n'a pas assez de ballons, d'équipements etc....

En Côte D'ivoire également, le 07 février 1999, les jeunes footballeurs de l'ASEC Mimosa d'Abidjan, tous issus de l'Académie Mimos Sifcom du nom de l'entreprise de café cacao qui en est le sponsor principal et tous âgés de moins de 18ans, remportent à la surprise générale, la super coupe d'Afrique en battant l'espérance de Tunis.

L'Académie avait été créée en février 1994 à l'initiative du Français Jean Marc Guilloud, ancien Ménager général du club, grâce au soutien d'une quinzaine d'actionnaire privée de la B.I.A.O (Banque Internationale d'Afrique Occidentale), jusqu'en 1987 de l'As Monaco, club intéressé alors à ce que l'ASEC forme des jeunes joueurs pour les transférer à des conditions avantageuses. A la suite de ce succès, dès 1995, une véritable explosion des centres de formation de football a été observée en Côte D'Ivoire.

D'après un responsable du centre, **«quel que soit leur niveau d'étude, ils peuvent poursuivre les classes à l'Académie même et passer leurs examens officiels.»**

L'emploi du temps est reparti à raison de 50% de formation professionnelle et 50% d'enseignements généraux. Quant aux débouchés, Olivier Guilloux pense surtout à la Belgique, le pays d'Europe où les conditions de recrutement des joueurs étrangers sont les moins contraignantes.

Beaucoup d'autres petits centres de formation de football ont émergé depuis dans l'île mais faute de moyens, ils se limitent à des séances régulières d'exercice sportifs.

Au Mali, le premier centre de formation a ouvert ses portes en 1994, grâce à l'ancien international Salif Keita. Les premiers ex-pensionnaires du centre qui portent son nom forment l'ossature de l'équipe nationale junior du Mali. Evolution similaire au Burkina Faso, avec Planète champion dont les éléments forment l'essentiel de l'équipe Nationale cadette. Elle a été créée par l'homme d'affaires Philippe Ezri en partenariat avec le Paris Saint Germain (PSG), équipe Française de première division.

Malgré les difficultés, ces centres de formation contribuent sans conteste au développement du foot africain. **«Les centres de formation sont aujourd'hui**



**incontournables. C'est un peu à l'exemple de la France»** explique Omar Ndiaye, ancien Directeur administratif de la fédération Sénégalaise de football.

## **II PRESENTATION DES CENTRES DE FORMATION DE FOOTBALL AU SENEGAL**

### **A INSTITUT DIAMBARS**

L'institut « DIAMBARS » est un centre de formation situé dans la région de THIES dans le Département de MBOUR. Il est mis en place après les performances de l'équipe nationale du SENEGAL en 2002 à partir de l'idée de quelques dirigeants dont les pères fondateurs sont : **Patrice VIERA et Bernard LAMA** et il est reconnu par la FIFA.

L'institut est un centre de football. Le football y est pratiqué parallèlement aux cours théoriques. Ses pensionnaires sont en internat.

La réalisation du projet est possible grâce à la présence d'un comité directeur composé d'un président, d'un directeur, d'un secrétaire administrative, d'un encadrement technique constitué de 09 entraîneurs, d'un corps professoral composé de 20 enseignants qui sont sous la direction d'une administration scolaire composée d'un préfet administratif, d'un directeur des études, d'un surveillant d'un corps médical constitué d'un kinésithérapeute et d'un agent médical. Comme tout autre centre de formation, quel que soit sa nature le centre « DIAMBARS » a sa propre philosophie : « faire du foot passion, un moteur de l'éducation ». Et tout le personnel œuvre dans le sens d'une formation appropriée aux jeunes pensionnaires.

#### **1- Le comité directeur**

Le comité est la structure qui pilote le centre, d'ailleurs c'est à ses membres qu'appartient l'idée de la création du centre de formation. Ce comité est composé du directeur et du président et à leur côté une secrétaire administrative qui est diplômée en informatique en gestion. Ce comité a trois rôles essentiels.

- Sécuriser l'épanouissement et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes
- Assurer la pérennité financière de l'institut
- Veiller au respect des principes philosophiques

En effet comme tout autre centre de formation, le centre « DIAMBARS » du Sénégal a une philosophie de formation qui se caractérise par les actions suivantes

Permettre une meilleure formation sportive des jeunes pour un football de haut niveau ;

- Faire la promotion des jeunes sénégalais au niveau mondial ;
- Amener le football sénégalais à un niveau plus élevé ;

Cette philosophie d'après le président est tirée des idées des dirigeants. Elle est adoptée suivant l'objectif de la formation qui est : offrir aux jeunes une formation permettant le développement éducatif et sportif

## **2- Staff technique**

Les pensionnaires de l'institut « DIAMBARS » sont encadrés par un collège d'entraînement composés de 8 techniciens sportifs et à leur côté un journaliste sportif.

## **3- Corps enseignants**

Le corps enseignant est composé de 20 enseignants, parmi eux des professeurs, des vacataires, des instituteurs et un informaticien « pour initier à l'informatique et à la familiarisation avec l'ordinateur ».

Ce corps professoral est coiffé par un directeur des études, par un préfet et par un surveillant qui sont chargés du pointage des enseignants, de la programmation des dates de composition et de la gestion du matériel.

## **4- Les pensionnaires**

Les pensionnaires sont des jeunes âgés de 14 à 18 ans originaires de toutes les régions du SENEGAL.

Ils son au nombre de 89 et constituent les trois catégories (minimes, cadets, juniors) que compte le centre.

## **B- AS GENERATION FOOT**

En 2000, l'international Sénégalais **Mady TOURE** a ouvert le centre de formation AS Génération Foot. Cette structure de formation des jeunes footballeurs se trouve à liberté 6. Son parcours dans la carrière sportive et le délaissement constaté à l'époque des jeunes africains l'ont poussé à mettre sur place cette structure pour développer, gérer le football Sénégalais et africain.

## **C- ELITE FOOT**

Le centre a vu le jour depuis 2000, le président fondateur est **Pape Idrissa THIAM**.

Il travaille en collaboration avec un camerounais **Paul NGEN**. Basé en Amérique. Il a pour vocation de former les jeunes en vue de les aider sur le plan sportif et participer également à leur éducation. Sa localité est basée à côté du terrain de football au Sacré Cœur.

## **D - C.A.S.E**

A la suite d'une rencontre amicale internationale, As Monaco - Equipe nationale du Sénégal, disputée au stade Louis II dans le cadre des manifestations inscrites au programme de la Fête du Prince, le 19 Novembre 1991, Aldo Gentina consul du Sénégal à Monaco, son excellence Monsieur Malick Sy alors ministre du tourisme de

La République du Sénégal et le Président Jean Louis Campora décident de mettre sur pied un projet de centre de formation pour les jeunes footballeurs à Dakar.

Cette structure, régie par une convention de partenariat entre le club sénégalais de la Jeanne d' Arc et l'AS Monaco, visait à sélectionner, recruter et former des jeunes joueurs dans l'optique de les intégrer au centre de formation de l'As Monaco.

Depuis sa création ce centre a déjà permis à des talents africains de venir faire une carrière en France : trois professionnels de l'As Monaco, Salif Diaw, Tony Silva et Moussa Ndiaye faisaient partie de ses effectifs avant de passer à d'autres grands clubs européens.

Dès Octobre 1992, la première convention est signée par Monsieur Malick Sy, Président de la Jeanne d'Arc et Monsieur Jean Louis Campora, Président de l'As Monaco. Le travail commence : le centre de formation de football des jeunes footballeurs africains Aldo Gentina est né.

Ce centre est maintenant régi sous la responsabilité de Monsieur Malick Sy qui le gère particulièrement avec son encadrement technique et est basé maintenant aux Almadies, route du méridien Président Ngor.

Le centre a jusqu' à présent un partenariat libre.

### **I-1-5 ETOILES LUSITANA**

Le centre fonctionne sous la direction du portugais **Louise Norton Dematos** (ancien international), en partenariat avec l'international portugais **Rui Costa**.

Il est basé dans la région de Dakar plus précisément dans la cité Diamalaye deux (II).

Le centre recrute chaque année des jeunes joueurs par test et seulement au niveau des catégories cadets et juniors et la durée de formation est de quatre ans (ans).

Les séances d'entraînement se déroulent au petit terrain du stade Léopold Sédar Senghor, celui-ci est jusqu'ici loué par le centre.

Par conséquent seule la moitié des jeunes est logée, nourrie et suit une formation scolaire.

Ainsi, le centre a pour objectif non seulement de fournir une formation de qualité mais aussi de placer le maximum de joueur en Europe.

## **II-1 LE CENTRE DE FORMATION DE FOOTBALL**

### **II-1-1 Définition**

Un centre de formation est un complexe appartenant un club de football professionnel où les jeunes joueurs sont formés afin d'intégrer l'équipe première.

#### **\_ Fonctionnement**

Les joueurs en formation utilisent alors les installations du club au même titre que les professionnels, appartenant à un club de football professionnel où les joueurs sont formés afin d'intégrer l'équipe première.

Par conséquent dans plusieurs pays footballistique, le concept de centre de formation existe depuis quelques années déjà. Il est à la base des réformes pour améliorer la formation des jeunes, mais également une des raisons des grands succès sportifs d'équipes nationales et de clubs.

Chaque centre fonctionne selon une philosophie de formation distincte, adaptée aux exigences culturelles et adaptives du pays, de la religion aux traditions ou aux idées personnelles des dirigeants et également en fonction des moyens financiers mis à leur disposition.

Le centre est en quelque sorte un passage déterminant pour l'avenir de ceux qui souhaitent devenir professionnels. Le football est un métier, pour être professeur, ingénieur ou Médecin il faut de nombreuses années d'études et de formation. Pour les joueurs c'est la même chose. Il y'a un cursus à suivre pour arriver au sommet. Ce chemin n'est pas facile et la concurrence est rude dans les centres car tous les jeunes ne parviendront pas à franchir le cap (un sur trois pour ceux sont sous contrat).

### **II-1-2 L'émergence des centres de formation au Sénégal**

Pour permettre aux jeunes sénégalais d'entretenir leur rêve, mais aussi dans l'espoir de devenir riche en entraînant le nouveau El Hadji Diouf et autres professionnels sénégalais évoluant dans les championnats de haut niveau en

Europe, de nombreux passionnés depuis une dizaine d'année ont institué des centres de formation de football.

En effet, c'est dans un contexte économique et social qu'il faut analyser l'émergence des centres de formation de football au Sénégal.

Les jeunes déscolarisés, les jeunes sans formation ont été ainsi de plus en plus nombreux à être condamnés aux activités précaires de la rue, puis à basculer dans un banditisme. C'est parmi ces jeunes là que les centres de formation comme « *Diambars* », Elite foot, CASE et autres recrutent un nombre important de jeunes qui seront non seulement formés et suivis, mais aussi seront orientés vers le droit chemin.

Afin de rendre compte des enjeux identitaires sous-jacents au phénomène social du football dans les centres de formation au Sénégal, un lien théorique a été établi entre les appellations données aux structures ou centres de foot, les identifications qu'elles reflètent, et enfin les valeurs qu'elles véhiculent, servant de repère aux jeunes joueurs.

La démarche appliquée par des appellations choisies pour nommer les centres de formation sont considérées comme révélateurs des identifications en jeu dans le football.

Par conséquent les responsables et surtout encadreurs doivent tenir compte aux réalités sociales, politiques et surtout culturelles. A la lumière des identifications et des valeurs mises en avant, les besoins exprimés par les valeurs véhiculées de ces structures de formation apporteront quelques éclaircissements à ce niveau.

### **II-1-3 Les valeurs véhiculées : entre modernité et enracinement**

Du point de vue d'une analyse de valeurs, les choix des appellations et des identifications qui y sont liées ne sont anodins. Certes nous gardons nos patrimoines africains, mais aussi ceux des ancêtres de notre pays.

Comme le rappelle Guillemette (2003 ; 4), depuis l'indépendance du Sénégal en 1960 le Sénégal a toujours voulu distinguer par sa croyance dans la modernité et le développement. L'architecture des villes, la construction des stades modernes, témoignent la volonté de signifier son degré d'évolutions, comme tant d'autres pays développés.

C'est à ce même processus de quête de modernité que participent certains centres de formation au Sénégal en mettant en jeu des identifications de type professionnel en suivant l'exemple des « grands centres de formation européens ».

En ce qui concerne les appellations se référant aux phénomènes célestes à une identité idéale, la valeur véhiculée semble être celle de l'espoir. En effet, s'appeler « Diambars », ayant comme identité courage, bravoure ; (Elite foot), révélation nouvelle génération ; Toutes ces appellations permettent non seulement de mettre en scène la volonté de surpasser les difficultés de la vie mais aussi d'avoir une identité à soi pour une bonne motivation durant leur carrière.

Posséder de l'espoir devient dès lors une qualité nécessaire pour réagir face à la précarité dans laquelle se trouvent la plupart des jeunes membres des centres de formation.

L'espoir devient une sorte de carte de visite pour les jeunes, qui acquièrent aussi les moyens moraux nécessaires de leur quête d'ascension sociale. Les jeunes participants aux activités des centres de formation passent ainsi souvent d'une attitude négative à une attitude plus positive par rapport à l'avenir, des activités illégales à la pratique du football.

Cette fonction « apaisante » du football n'a pas échappé aux autorités étatiques, qui ont participé à la mise en place de l'institut « Diambars » l'un des centres le plus complet au Sénégal. D'autres infrastructures (stades), d'équipements sportifs de proximité s'inscrivent aussi dans le cadre de la lutte contre la violence urbaine.

Ainsi, les jeunes footballeurs Sénégalais, au lieu d'appartenir à telle ou telle autre génération, font partie des benjamins, des poussins, des minimes, des cadets, ou des juniors.

Au-delà de ces différences catégorielles, le dénominateur commun reste celui d'appartenir à la jeunesse footballistique dans un centre de formation où le niveau d'âge diffère mais l'objectif reste unique.

## **II-2 BUTS ET OBJECTIFS D'UN CENTRE DE FORMATION DE FOOTBALL**

### **- Buts**

- Offrir aux jeunes une formation permettant le développement éducatif et sportif ;
- Favoriser un meilleur encadrement et suivi des jeunes ;
- Optimiser le processus d'apprentissage et les programmes de formation.

## **- Objectifs**

Le centre de formation a pour objectifs,

De réunir les conditions requises pour la formation et la préparation des jeunes talents au football de haut niveau, en termes de qualification du personnel d'encadrement, de suivi et de contrôle médical, d'une alimentation diététique appropriée et d'une infrastructure d'entraînement répondant aux normes techniques recommandées.

De permettre aux clubs de disposer d'une pépinière de jeunes joueurs à même d'assurer la relève et de constituer un vivier de jeunes talents susceptibles d'alimenter les équipes nationales de jeunes et ultérieurement les sélections nationales (Olympique et Equipe Nationale A).

Le centre permettra en outre de concilier la poursuite d'une scolarité régulière ou d'une formation professionnelle adaptée aux contraintes de la préparation sportive intense. A cet effet, et dans le but d'assurer aux stagiaires une insertion sociale à l'issue de leur carrière sportive, une convention avec les structures scolaires étatiques doit être mise en place, avec une parfaite collaboration pour leur dispenser une formation professionnelle définie selon leurs aptitudes et vocations.

### **II-2-1 -Point de vue technique**

- Développement de la tactique à vitesse maximale ;
- Adresse deux pieds ;
- Technique avec opposition agressive ;
- Maîtrise de la balle ;
- Conduite de la balle, frappe ;
- Efficacité offensive ;
- Adaptation au poste ;
- Jeu de tête, jeu défensif.

### **II-2-2 -Point de vue tactique**

- Analyse et adaptation à une situation, marquage démarrage ;
- Connaissance des différents systèmes de jeu ;
- Stratégie coup franc, corner... ;
- Connaissance du règlement (lois).

### **II-2-3 -Point de vue physique**

- Entretien de la vitesse et de la souplesse
- Entretien de la coordination et de la vivacité
- Education respiratoire
- Développement de l'endurance (capacité aérobie)
- Fin cycle :  
Capacité aérobie (80%)  
Puissance aérobie (20%)
- Début du développement de la force avec le pied du corps

### **II-2-4 -Point de vue psychologique**

- Travail tactique, de façon individuelle
- Rencontre (critique réciproque)
- Hygiène, diététique et le développement du corps
- Disponibilité
- Concentration
- Le goût de l'effort
- Plaisir de jouer
- Respect d'autrui

### **II-3 -ORIENTATIONS**

Ces orientations doivent être basées selon le programme de formation sportive en fonction de l'âge et en fonction du niveau des jeunes et adaptées aux objectifs d'apprentissage :

- Développement individuel des capacités de performance par l'entraînement de la compétition.

Les jeunes footballeurs peuvent jouer avec l'équipe du centre de formation (club, centre régional, centre national) qui dispute une compétition officielle.

Exemple : championnat national ou compétition internationale.

Il est aussi possible que les jeunes réintègre en fin de semaine (les jeunes logés dans l'internat) leur club respectif pour disputer la compétition particulièrement chez les jeunes en préformation.

- Développement d'autres connaissances (sociales, culturelles, sportives).
- Gestion de sa carrière et de sa préparation
- Occupation rationnelle des loisirs



## **II-4 CARACTERISTIQUES MINIMALES D'UN CENTRE DE FORMATION DE FOOTBALL TIRE DU CAHIER DES CHARGES**

### **II-4-1 -L'AGREMENT :**

L'agrément est délivré ou refuse par le ministre chargé des sports après avis motivé de la fédération sénégalaise de football trois mois au maximum après la notification de la demande par l'intéressé

L'agrément qui classe les centres en catégories est délivré suivant les conditions d'installation d'équipement, d'hébergement, d'encadrement, d'enseignement et de sécurité que présentent les centres.

### **II-4-2-LES EFFECTIFS :**

Un centre de formation agréé doit compter au maximum soixante jeunes entre 13 et 20 ans, tous placés sous contrat de formation.

La formation sportive s'appuie sur des groupes de travail de 20 joueurs maximum par année d'âge, et pourrait concerner une centaine de joueurs au plus, sous contrat, pour les centres classés première catégorie.

L'augmentation des effectifs du centre entraîne obligatoirement une modification des normes d'encadrement, et de suivi médical.

### **II-4-3 -LE REGLEMENT INTERIEUR**

Un règlement intérieur type est précisé par arrêté du ministre chargé de la jeunesse et des loisirs avec pour objectifs :

De fixer un cadre de référence ;

De définir les bases d'une vie en collectivité ;

De placer les jeunes dans les meilleures conditions d'épanouissement ;

D'assurer leur sécurité physique et morale

### **II-4-4 LES STRUCTURES D'ACCUEIL**

Conscient de la nécessité d'offrir un hébergement de meilleure qualité, certains centres de formation possèdent, à présent, des structures d'accueil plus modernes et plus rationnelles. Outre les chambres, on y retrouve un restaurant, des salles de jeux et de loisirs, des salles équipés de machines d'ordinateur pouvant appréhender les nouvelles technologies de l'information et de la communication, des bureaux pour les responsables techniques et médiaux, et pour certains centres des salles de cours pour la scolarité qui est dispensé sur place.

Il est à l'important d'y retrouver :

- Encadrement et environnement ;
- Centre d'hébergement et de vie ;
- Structure d'entraînement.

#### **II-4-5 LES QUIPEMENTS SPORTIFS :**

De manière à pouvoir conduire son action formative avec la plus grande efficacité, un centre doit consentir de gros efforts pour améliorer les conditions d'encadrement et d'accueil des jeunes joueurs en formation.

A l'heure actuelle, tous les centres de formation ne bénéficient pas de terrains d'entraînement gazonnés de bonne qualité.

Les centres de formation doivent aussi posséder une salle de musculation, une surface de circuit training, un bain collectif, un cabinet médical et une cabine de massage avec personnels qualifiés.

#### **II-4-6 Encadrement et environnement**

.Centre d'hébergement et de vie

- Un hébergement spécifique de type centre sportif ;
- Des chambres triples ou quadruples ;
- Des sanitaires et des douches ;
- Un réfectoire ;
- Deux salles d'étude fonctionnelles ;
- Une salle de détente ;
- Bâtiment principal ;
- Administration ;
- Secteur d'ébergement (logement) ;
- Cabinet médical ;
- Salle des cours (études) ;
- Vestiaires ;

Le logement n'est pas indispensable. Les jeunes peuvent être logés à la maison, à la famille ou chez les ôtes d'accueil

#### **II-4-7 La direction du centre**

Le centre est administré par un directeur qui jouit de tous ses droits et dispose des compétences requises en matière de ménagement et de gestion

- Administration ;

- Personnel d'accueil ;
- Personnel du logement et du matériel ;
- Responsable technique ;
- Responsable scolaire.

#### **II-4-8 L'encadrement Médical**

Il est lié à l'effectif global du centre et comprend au minimum :

Un médecin certifié de médecine du sport qui assure une présence minimale de huit (08) heures hebdomadaires, d'un infirmier à temps plein, d'un kinésithérapeute qui assure une présence journalière minimale de 2 heures, pendant ou après l'entraînement.

Ces normes sont modifiées en fonction de la catégorie du centre.

#### **II-4-9 Le suivi Médical**

La première année nécessite un examen médical d'entrée au centre et comprend au minimum :

- l'examen clinique complet de repos et d'effort
- l'électrocardiogramme de repos et d'effort
- la tenue d'un dossier médical individualisé (confidentiel et propriété du pensionnaire)

### **II-5 FORMATION SCOLAIRE**

Elle est liée à l'effectif global du centre, au nombre de jeunes hébergés, ainsi qu'à la nature de la scolarité mise en place. Il comprend au minimum :

- Un coordinateur des études qui a la compétence requise ;
- Un surveillant d'internat

Ces normes sont variables suivant que la scolarité est organisée en interne ou en externe et en fonction du classement du centre

#### **II-5-1 Nature de l'enseignement**

Le centre organise son enseignement en fonction des pensionnaires conformément au programme de l'Education Nationale.

Les enseignants doivent être titulaires d'un diplôme reconnu par l'Etat.

Les formules d'enseignement choisies doivent faire l'objet de la signature \_Staff technique d'une convention avec les organismes concernés avec les organismes concernés afin de permettre une formation sportive de haut niveau.

Pour une reconversion socioprofessionnelle, le centre doit mettre en place une préparation aux métiers du football, mais aussi à d'autres types de qualifications professionnelles.

- Enseignants
- Animateur pédagogique
- Relation avec l'école

### **II-5-2 L'harmonie des jeunes à travers la scolarité**

L'adolescence est une étape de mouvance, de fragilité et de recherche; il est indispensable d'en être toujours conscient. Etre en charge de l'organisation scolaire et de la vie quotidienne du centre de formation de football; c'est d'abord ne jamais oublier que ce sont des jeunes comme les autres.

Le dialogue, l'attention au mal d'être, propre à cette époque de la vie, n'excluent pas la rigueur. Dans notre société où chacun se prend à déplorer, la perte de la notion de devoir, il faut être vigilant pour donner confiance à un jeune, lui apprendre à se prouver, à lui-même que la réussite est possible.

Ces éléments sont primordiaux à inculquer. Avant d'avoir la possibilité de faire vouloir se parfaire, base sur lesquelles un individu se construit.

Tout éducateur a la lourde tâche de s'adapter à chaque génération mais aussi de faire appliquer les règles. La difficulté dans la scolarité réside dans l'équilibre quotidien : comprendre sans laxisme.

La scolarité dans les centres de formation permet aux jeunes de réussir dans le football tout en préparant un diplôme: adaptabilité des horaires scolaires en tenant compte des sélections et des compétitions, proposition d'animations et de sorties tout en sachant qu'un jeune a aussi besoin de repos d'autonomie.

### **II-5-3 Taches quotidiennes de la scolarité**

- coordination étroite avec les entraîneurs
- l'équipe médicale
- les transports
- les enseignants
- les parents
- Collecter les informations
- augmenter et statuer les informations
- analyser et statuer avec l'ensemble de l'équipe

Telle est la tâche quotidienne de la scolarité

## II-6 CLASSEMENT DES CENTRES DE FORMATION DE FOOTBALL

	Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3
<b>Installations Equipements</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-2 terrains réglementaires dont un engazonné et réservé au centre</li> <li>-vestiaires et douches</li> <li>-1 salle de musculation</li> <li>-1 infirmerie fonctionnelle</li> <li>-des buts mobiles de différentes dimensions</li> <li>-du matériel didactique</li> <li>-1 bus + 1 voiture de liaison</li> <li>-1 ambulance ou 1 contrat d'évacuation sanitaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-2 terrains réglementaires dont 1 réservé au centre</li> <li>-vestiaire et douches</li> <li>-vestiaires et douches</li> <li>-salle de musculation</li> <li>-1 infirmerie fonctionnelle</li> <li>-des buts mobiles et différentes dimensions</li> <li>-du matériel didactique</li> <li>-1 bus</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-1 terrain réglementaire réservé au centre</li> <li>-1 infirmerie fonctionnelle</li> <li>-du matériel didactique</li> <li>-des buts mobiles de différentes dimensions</li> <li>-autonomie de transport</li> </ul>
<b>Hébergement</b>	<p><b>Type centre sportif</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Des chambres individuelles (encadreur) et double (joueurs)</li> <li>-Sanitaires et douches</li> <li>-1 réfectoire + cuisine et dépendances</li> <li>-5 salles polyvalentes: réunions cours, Tv, informatique...</li> <li>1 salle d'accueil</li> </ul>	<p><b>Type centre sportif</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Des chambres individuelles (encadreur) et doubles ou triples (joueurs)</li> <li>-1 réfectoire + cuisine et dépendances</li> <li>-3 salles polyvalentes (cours...)</li> <li>-1 salle d'accueil</li> </ul>	<p><b>Type centre sportif</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Chambre à 4 lits maximum</li> <li>-1 réfectoire + cuisine équipée</li> <li>-2 salles polyvalentes</li> <li>-1 salle d'accueil</li> </ul>
<b>Encadrements: Sportif Médical Pédagogique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Directeur de la formation</li> <li>-1 Entraîneur 3<sup>ème</sup> degré,</li> <li>-1 Entraîneur 2<sup>ème</sup> degré</li> <li>-1 Entraîneur 1<sup>ère</sup> degré</li> <li>-1 Médecin sous contrat</li> <li>-1 Infirmier +1 Kiné à temps plein,</li> <li>-1 Surveillant internat a temps plein</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Directeur de la formation</li> <li>-1 entraîneur 3<sup>ème</sup> degré</li> <li>-1 entraîneur 2<sup>ème</sup> degré</li> <li>- 1 médecin,</li> <li>-1 infirmier à temps plein + 1 kiné à mi-temps</li> <li>-1 surveillant internat à temps partiel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Directeur de la formation</li> <li>-1 entraîneur 3<sup>ème</sup> degré</li> <li>-1 entraîneur 2<sup>ème</sup> degré</li> <li>-1 entraîneur 1er degré</li> <li>-1 médecin</li> <li>-1 infirmier à temps partiel</li> </ul>
<b>Enseignement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Préparation à la carrière de joueur de haut niveau et aux métiers de football</li> <li>-Enseignement général Professionnel adapté</li> <li>-Obligation de se conformer aux normes fédérales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Préparation à la carrière de joueur de haut niveau et aux métiers de football</li> <li>-Enseignement général professionnel adapté</li> <li>-Obligation de se conformer aux normes fédérales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Préparation à la carrière de joueur de haut niveau et aux métiers de football</li> <li>-Enseignement général professionnel adapté</li> <li>-Obligation de conformer aux normes fédérales</li> </ul>

**Référence :** cahier de charge des centres de formation de foot

## **II-7 LES DIFFERENTES PHASES DANS LA FORMATION DU JEUNE JOUEUR**

<b>AGE (année)</b>	<b>CATEGORIES</b>	<b>ETAPES</b>
<b>4 - 8 8 - 10</b>	<b>DEBUTANTS POUSSINS</b>	<b>EVEIL</b>
<b>11 - 13</b>	<b>PUPILLES MINIMES</b>	<b>INITIATION</b>
<b>13 plus 16</b>	<b>CADETS</b>	<b>PERFECTIONNEMENT</b>
<b>17 et plus</b>	<b>JUNIORS SENIORS</b>	<b>SPECIALISATION</b>

Ces différentes phases jouent un rôle fondamental dans la formation du jeune footballeur, elles ne doivent, en aucun cas, être violées car chaque phase renferme des fondamentaux que le jeune doit maîtriser avant de passer à une autre.

Au cas contraire il rencontrera d'énormes difficultés au niveau de la maîtrise du ballon et autres gestes techniques.

### **II-7-1 Les premières étapes d'une carrière des jeunes en formation**

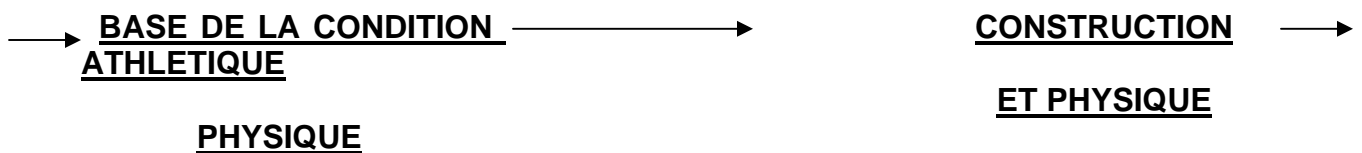
Pour tout jeune joueur, le football participe au rêve d'accéder à l'Europe, territoire où il est possible, et à leurs yeux, souvent même facile, de devenir une star et d'acquérir richesse et statut social. Le site Internet Africafoot.com, en Septembre 1999 a traité du sujet des transferts de talents africains sont « *de plus en plus jeunes* » parce que « *le football est devenu en l'espace d dix ans le chemin par lequel on acquiert un statut social et pas le moindre* » même si « *pour arriver au sommet de la gloire, les jeunes footballeurs africains passent tous par le grand rêve américain qui veut qu'on touche le fond avant de voir pointer à l'horizon son premier contrat professionnel.* »

Cependant depuis une décennie, il existe des réseaux liant les centres de formation directement aux clubs européens.

## **II-7-2 Apprentissage et la formation des jeunes joueurs**

C'est une phase qui mérite une attention particulière, un suivi stricte au niveau de l'encadrement et du staff technique :

<b>ETAPE 1</b>	<b>ETAPE 2</b>	<b>ETAPE 3</b>	<b>ETAPE 4</b>
<b>EDUCATION</b>	<b>PREFORMATION</b>	<b>FORMATION</b>	<b>POST-FORMATION</b>
<b>7 – 11 ans</b>	<b>12 – 15 ans</b>	<b>16 – 19 ans</b>	<b>19 plus 21 ans</b>
<b>PSYCHOMOTRICITE</b>	<b>TECHNIQUE</b>	<b>TACTIQUE</b>	<b>CONDITION PHYSIQUE</b>
<b>PLAISIR</b>	<b>MENTAL</b>	<b>MENTAL</b>	<b>TECHNIQUE+ MENTAL</b>



L'âge des étapes d'apprentissage est indicatif, il varie selon le développement du Jeune et de son niveau de jeu.

La formation mais particulièrement la préformation, sont des étapes d'apprentissage déterminantes. Les orientations et objectifs d'entraînement que nous avons développé dans la partie précédente touchent essentiellement ces deux niveaux.

**Etape 1 éducation** : La découverte du ballon et du jeu, par le jeu et les bases psychomotrices avec et sans ballon, est à la base du processus éducatif.

**Etape 4 : Post-formation** : elle concerne le jeune joueur 19 à 21 ans qui, bien qu'il n'ait pas encore totalement terminé sa formation, notamment au niveau des qualités physiques et mentales, est déjà appelé à un joueur en première équipe du club.

Pour cette étape importante, nous préconisons un programme individuel spécifique enfin d'améliorer encore les différentes capacités de performance spécifiques aux jeunes dans un centre de formation

Toutes les informations et recommandations présentées n'ont de valeur que si elles sont accompagnées d'un coaching de qualité adapté aux joueurs à l'équipe et aux objectifs d'entraînement.

### **II-7-3 La formation sur le développement technique**

Elle est « l'art » de maîtriser le ballon et de l'utiliser au mieux des intérêts de l'équipe c'est une vieille définition qui conserve encore toute sa valeur.

La technique a été considérée comme un élément prépondérant de l'efficacité d'un joueur et à fortiori d'une équipe lorsque celle-ci est composée de bons techniciens.

Par conséquent il est certain que l'habileté gestuelle du footballeur s'acquiert dès le plus jeune âge et à ce sujet la pratique des gestes techniques pratiqués dans les rues par les jeunes serait d'une grande importance au niveau physique de celui-ci car il lui permettrait de s'imprégner très tôt dans ce domaine technique appris au centre de formation de football.

C'est pourquoi l'apprentissage précoce de la technique est nécessaire, car ensuite dans la phase de perfectionnement les lacunes existantes ont toutes les chances subsistées.

Donc nous devons former les jeunes joueurs dans les centres selon leur compétence technique et celle-ci devrait être variée, complète et orientée vers l'efficacité.

En principe ces différents gestes techniques doivent être travaillés au niveau des centres de formation pour permettre aux jeunes de s'imprégner, s'adapter très tôt à ces formes techniques dont nous pouvons les classer comme suit :

- Les différents contrôles et enchaînement
- La conduite de balle
- Les frappes parmi lesquelles il faut distinguer les passes (courtes et longues)
- Le jeu de tête offensif et défensif
- Le dribble et les feintes
- Les formes d'intervention défensives: tacles, interception.



## **II-8 LA FORMATION ET LE DEVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE**

### **II-8-1 Les qualités cognitives**

Savoir lire le jeu, avoir une bonne vision périphérique, voir plus vite et être plus rapide dans le choix de jeu c'est faire preuve d'un bon sens tactique, qui caractérise les grands joueurs et repose sur les qualités cognitives, base de la culture tactique, de la lecture du jeu.

### **II-8-2 Définition**

Les qualités cognitives sont les prédispositions qui permettent à un joueur motivé et engagé de percevoir des situations par le biais d'un processus d'acquisition de connaissances (attention/concentration/perception/anticipation). C'est donc tout ce que l'intelligence permet de mieux comprendre pour mieux exploiter une situation, une action donnée, par exemple. On peut dire qu'elles sont le fondement du comportement tactique, comme les capacités de coordination sont à la base de la technique.

***« L'intelligence est à la base du joueur moderne, surtout pour former dans les modules tactiques d'aujourd'hui qui demandent polyvalence et grande collaboration avec les autres joueurs. La vitesse de pensée, l'attention, la concentration et la compréhension du jeu sont les facteurs importants dans le jeu. » Fabio Capello.***

### **II-8-3 Mettre en œuvre les capacités cognitives**

La prise de conscience d'une part, la connaissance de son propre fonctionnement cognitif, d'autre part, jouent un rôle déterminant dans la mise en œuvre des capacités cognitives. Elles de planifier l'action

### **II-8-4 Réussir et comprendre**

Le contrôle et la régulation des activités cognitives supposent que le joueur peut d'une manière ou d'une autre avoir conscience de ses propres processus cognitifs, cela revient à se demander comment le savoir se construit à partir du savoir faire car, au commencement est l'action. Le grand spécialiste de la psychologie du développement Jean Piaget, on distingue réussir et comprendre de la manière suivante :

***« Réussir c'est comprendre en action une situation donnée à un degré suffisant pour atteindre les buts proposés ; comprendre c'est réussir à dominer en pensée les mêmes situations. » nous dit Piaget Jean.***

Dans le développement de l'enfant, celui-ci (au niveau préopératoire) réussit des tâches matérielles sans en maîtriser la compréhension. Plus tard (au niveau

opérateur) il peut se représenter ses actions en pensées, il peut les décrire de façon coordonnée, il peut anticiper une courte séquence de mouvements.

Au dernier pallier (niveau formel), il est en mesure de comparer des démarches différentes, d'envisager différentes hypothèses causales, ce n'est plus l'action qui est à l'origine de la compréhension d'un événement, mais la compréhension qui commande l'action. Les actions sont aussi dirigées par un plan. C'est à ce niveau là seulement que l'on est capable de maîtriser les aspects tactiques du football à onze(11), sur un terrain de dimensions normales. D'où l'importance du processus d'apprentissage tactique chez les jeunes.

### **II-8-5 La métacognition**

La métacognition désigne la connaissance que le sujet a de ses propres connaissances, et le contrôle qu'il exerce sur son propre sujet cognitif; elle peut être relative aux personnes (j'ai une capacité tactique), aux tâches (faire une tête plongeante n'est difficile), aux stratégies (comment puis-je résoudre ce problème?).

Dans une première phase de cette expérience métacognitive, le sujet a le sentiment que quelque chose est difficile à percevoir à comprendre et à résoudre. C'est dire qu'il y'a quelques précautions à prendre dans l'enseignement des qualités cognitives pour qu'elles soient réellement porteuses d'efficacité dans l'activité sportive. En particulier il faut qu'elles schématisent et s'automatisent.

### **II-8-6 Les mots clé du processus cognitif**

#### **a). La perception**

Acte premier d'une action individuelle, il s'agit de la prise d'information visuelle consécutive à une situation de jeu. Meilleure est l'analyse plus juste est la décision.

→ Dans toutes les situations, le joueur doit se poser deux questions au niveau de la perception

-Où dois-je regarder ?

-Que dois-je regarder ?

Ce qui suppose qu'il faut toujours avoir la tête levée dans le jeu.

#### **b). L'anticipation**

« La capacité de prévoir, de supposer ce qui va arriver, c'est la partie analytique qui suit la prise d'information. Elle dépend des éléments perçus et précède la décision de jeu et est à la base du sens de placement des défenseurs. » Ajoute Laurent

Blanc, ancien international de l'équipe Nationale de France.

### **c). La vision périphérique**

L'action de voir le plus d'éléments possibles, grâce à une vision englobant une grande surface de jeu.

## **II-9 PROBLEMATIQUE DU STATUT D'ENTRAINEUR ET L'INCERSION DES JEUNES DANS LE MONDE QCTIF DU FOOTBALL**

### **II-9-1 Place de l'entraîneur dans la formation des jeunes joueurs**

L'entraîneur autrefois, et de façon un peu caricaturale, était essentiellement un technicien formé, bon à tout faire, monopolisant compétence et autorité sur les hommes et femmes dont il avait la charge. Ces compétences tout d'abord technique et le plus souvent acquise dans le cadre d'une pratique personnelle, étaient alors mises à la disposition du club ou centre de formation, de la structure de la fédération, en bénéficiant, dans le meilleur des cas, de l'accompagnement des anciens qui eux mêmes transmettaient verbalement et en situation, leurs précieux savoirs. Le recrutement et la formation des entraîneurs se faisait alors selon des modalités proches de celles des « compagnonnages ».

Les besoins complémentaires, logistiques, matériels, environnementaux étaient alors couverts, soit par l'entraîneur lui-même qui improvisait plus ou moins dans chacun des secteurs pour combler les lacunes des dispositifs mis en œuvre, soit par l'environnement proche, les parents bénévoles, ou amis.

Les connaissances étaient essentiellement, voire exclusivement basée sur l'expérience de ceux qui fonctionnaient ou avaient donné quelques résultats et reproduit, avec la petite touche de l'intéressé pour une réussite aléatoire selon la vieille méthode.

Par conséquent, la mise en place du corps des cadres techniques, l'organisation des formations des cadres sportifs, la professionnalisation de l'encadrement des centres de formations de football et aussi le développement des formations universitaires dans le domaine de l'entraînement, du ménagement, voire de l'économie et du droit du sport, ont permis aux centres de formations de football de devenir un domaine d'activité où le professionnalisme s'est progressivement développé.

Le corps médical est, sans doute, le premier des scientifiques, à collaborer avec l'encadrement sportif, au-delà des actes et du suivi médical; tant il devenait important de mieux comprendre, notamment les bases de la physiologie de l'effort, pour optimiser la nature du travail proposé (les charges d'entraînement par exemple lors des préparations d'exercices d'entraînement ou de compétition) et par voie de conséquence, les performances.

Parmi l'ensemble des secteurs au niveau du centre de formation, l'entraîneur reste celui qui évolue le plus, tant les schémas d'organisation nécessaires à la recherche des performances modélisables.

Chaque situation reste bien spécifique au contexte auquel elle se réfère, à la personnalité et aux compétences de l'entraîneur en exercice.

Cependant il est incontestable que le métier de l'entraîneur, son rôle dans la formation des jeunes dans les centres de formation d'hier au champ d'intervention en partie réduit aux aspects techniques de la pratique est bien différent de celui qui est exercé au quotidien aujourd'hui par la majorité de ceux qui imprègnent les jeunes dans les centres.

L'entraîneur, devenu progressivement un technicien supérieur du sport, voit aujourd'hui encore son rôle évoluer vers celui de chef d'orchestre de tout un ensemble d'acteurs porteurs de compétences très pointues dans chacun des secteurs identifiés comme utile à la réalisation des performances.

Son domaine d'action est aussi passé d'une gestion personnelle directe de tous les aspects de la performance, la technique, le physique, voire le mental, la gestion et la performance du matériel, à celle de la constitution et du ménagement d'une équipe de performance voire tous les acteurs qui s'imprègnent de près et de loin dans la formation des jeunes joueurs.

C'est ce groupe d'individus interactifs et complémentaires qui est désormais coordonné piloté par l'entraîneur.

Ainsi l'entraîneur, sa place prépondérante dans la qualité de formation des jeunes joueurs dans le centre nécessite des exigences fondamentales de par sa passion, son engagement.

IL doit être un homme d'action qui organise, décide, gère et contrôle.

-Un homme de relation qui anime, accompagne, forme et assiste, sanctionne, échange.

-Un homme de réflexion qui analyse, apprécie, juge et diagnostique, étudie et explore, anticipe et compare, imagine et crée.

IL est devenu par obligation, une clef de projet et un ménager.

Chef de projet, pour mobiliser et combiner les compétences dont il a besoin pour aider à la décision et guider l'action.

Ménager pour encadrer, animer et coordonner au quotidien le travail des membres de l'équipe de performance.

## **II-9-2 Problématique d'insertion des jeunes dans le monde actif du football**

Pour parler du football en Afrique, particulièrement au Sénégal il faut le remettre dans son contexte général : le contexte social culturel, économique.

Il serait important de préciser un développement sur l'état des besoins et des moyens, sur l'état des perspectives qui pourrait favoriser un développement harmonieux de la formation des jeunes footballeurs au Sénégal.

Il n'a pas de modèle exportable en matière de formation en général, à plus forte raison, pour ce qui est du football et par extrapolation tous les sports collectifs en particulier.

Le Sénégal demeure aujourd'hui une référence dans le monde sportif, ce pays dont le foot est roi, essaie aujourd'hui à la difficile expérience qui consiste à faire croire aux jeunes que leur avenir professionnel serait dans le football par laquelle ils ont des talents extraordinaires, mais sans vraies débouché sur place.

C'est assurément un danger permanent, dans la mesure où les nombreuses expériences qui démarrent ici et là ne prennent pas toujours en compte le capital risque qu'il faut intégrer et qu'il faut arriver à gérer afin que la formation serve effectivement à la cause de cette frange de la jeunesse. Beaucoup de précautions demeurent nécessaires avant de se lancer : le temps de la formation (au sens large) doit être respecté, les conditions de vie doivent être prises en compte d'un point de vu sanitaire à court terme, mais également sur la durée de vie des individus.

L'avenir du Sénégal passe par la mobilisation, la motivation et la formation de sa jeunesse autour des valeurs fortes à partager: solidarité, progrès, respect de l'autre, dignité bref, celles-ci ne sont pas absentes, il faut les travailler autrement.

Quelles conceptions devrions-nous avoir pour les centres de formation pour le Sénégal, quelle politique mettre en place pour y arriver.

Toute stratégie construite sur des modèles de domination ou de concurrence exacerbée est vouée rapidement à l'échec (entre les nations, les clubs, entre les différents niveaux de pratique, avec les partenaires. . .).

Nous savons que:

Pas de progression de l'élite locale sans formation sportive et scolaire ;

Pas de formation sans structure adaptée ;

Pas de formation sans capacité d'animation et d'accueil d'une base de pratiquants élargies.

Pas de progrès possible sans encadrement dirigeants et techniques qualifiés.

Devant de tels enjeux, aucune partie ne peut rester en dehors du chantier (Instances du football, Gouvernement,...).

### **II-9-3 Quels moyens pour régler ce problème ?**

D'où les vraies questions que devraient pousser tout un chacun à modérer ses ambitions, recadrer et rationaliser ses moyens d'actions pour les rendre plus efficaces, afin d'épargner à de nombreuses familles des lendemains qui déchantent. . .

on doit reconnaître que pour des raisons conjoncturelles et purement économiques le professionnalisme est loin d'atteindre tous les rouages du foot sénégalais qui, pourtant est le sport roi dans notre pays.

Nombreux sont les clubs qui jouent en championnat de division un (1) qui n'ont pas de raison d'y être et qu'on maintient, alors ils n'ont ni les capacités techniques ni les moyens financiers de tenir.

Par conséquent, c'est dans leurs championnats respectifs que les jeunes devraient faire leurs gammes et apprendre à jouer en équipe, sur la durée et apprécier toutes les facettes de l'adversité.  
De leur côté, que pourraient proposer ces clubs qui sont loin d'être le cadre idéal où la plupart des parents aimeraient que leurs enfants exercent leur apprentissage ?

#### **II-9-4 Les rares clubs ayant acquis une notoriété ne disposent ni d'une infrastructure, ni d'une politique capable de retenir durablement un jeune issu d'un centre**

IL est nécessaire que les grands clubs relativement structurés comme par exemple « As Douanes », « Jaaraf », « Us Gorée » et autres, puissent opter pour une politique d'absorption des « produits » issus des centres de formation, afin de leur permettre d'exister et permettre également aux jeunes de vivre pleinement de son art, vivre au pays dignement tout en réalisant sa passion doit devenir possible.

Par contre on note, en ce moment, la participation de certains centres de formation de football dans le championnat professionnel division deux (2), par exemple l'Institut Diambars, Elite foot, Génération foot.

Cet engagement permet, en effet, de permettre à ces jeunes joueurs de découvrir et de s'imprégner dans le monde actif du foot.

Au cas contraire, si le jeune ne se projette pas, à priori dans un processus d'émulation et de compétition au plan national, il se prive alors d'une période probatoire et valorisante de pratique. Cette pratique dans le championnat national leur permette de juger de l'étude de leur capacité et à capacité de terme, de gérer tous les paramètres et l'intensité des contraintes de devenir professionnel.

L'objectif ne doit pas être de former ces jeunes pour les perdre aussitôt dans une aventure occidentale suicidaire. Faire de l'argent n'est pas une fin en soi.  
Cette politique bien pensée, devrait permettre aux clubs locaux de disposer d'un vivier de jeunes talents, capables de dynamiser leurs championnats, de les faire

progresser et d'offrir, le cas échéant, une vitrine appropriée et plus sécurisée pour les éventuels recruteurs et les joueurs eux-mêmes.

Rendre le championnat plus attrayant implique la mise en place de moyens conséquents afin de permettre aux clubs de pouvoir exister et de suivre les mutations qui en découlent.

D'où le problème des moyens qui est, vous vous en doutez bien, la difficulté numéro un juste derrière la volonté de construire en convergence.

Le match « Diambars » contre ASC « Niari Tally » en championnat division deux est un exemple patent, le public était venu nombreux et le niveau de jeu était extraordinaire sur le plan technique et aussi tactique.

#### **II-9-5 Des moyens financiers inexistantes au niveau de toutes les structures qui cherche à faire émerger un nouveau football**

Les clubs peinent en matière d'équipements, en matière d'infrastructures propres, en matière de financement de certaines de leurs charges de fonctionnement et en matière de rémunération d'une partie de leur effectif.

L'encadrement minimum dont bénéficient ces derniers auprès des fédérations ne suffit pas.

Le problème des moyens matériels et financiers, pierre angulaire de toute réussite, demeure la difficulté majeure qui ne rend pas crédible toutes les expériences en matière de formation ne bénéficie pas de subventions.

Les besoins récurrents de financement ne doivent pas être un complexe pour multiplier la création des centres de formation de façon anarchique et aboutir malheureusement à des impasses en ce qui concerne l'avenir de certains jeunes, dont le processus de prise en charge et de formation devrait être rigoureusement planifié.

Ce manque de moyens ne veut également pas dire qu'il faut donner l'occasion à des affairistes d'investir le secteur de façon anarchique, sans aucune motivation, et anéantir tout ce que ces expériences portent de noble.

#### **II-9-6 Des ambitions plus ou moins mercantiles au service d'une entreprise désintéressée**

Lorsqu'on détecte un jeune joueur lors des tests ou autres compétitions à même d'apporter quelque chose au football de son pays on ne lui demande pas de payer avant de l'intégrer dans un centre.

Ce genre de promoteurs de centre de formation cohabite déjà, malheureusement, avec les structures privées associatives, sans le moindre souci de mettre les intérêts du jeune au centre de l'activité.

Les centres de formation ne doivent pas être perçus comme de banales batteries à former des footballeurs destinés à la vente. Les motivations de ces promoteurs échappent pour l'instant à tout contrôle et ne tiennent pas compte des soins

nécessaires pour leur création ainsi de tout ce qui devrait entourer les niveaux de contribution qu'on pourrait exiger des jeunes.

Une des solutions immédiates et urgentes est d'amener la fédération à veiller à ce que les dérives entrepreneuriales qui ont tant gangrené le milieu des affaires du foot au Sénégal, faute de cadre réglementaire, ne se reproduisent pas dans le domaine de la formation.

Le sérieux des animateurs ou des responsables des centres privés, devrait se mesurer au degré de leur motivation, à l'absence de contrepartie financière.

Pour parvenir à aplanir toutes ces difficultés, la définition des objectifs et d'un cadre s'imposent, en tenant compte des réalités du terrain. Ceci paraît être d'une impérieuse nécessité pour que ce ne soit pas une nouvelle aventure que financerait l'argent public, sans aucune perspective et sans résultat significatif.

### **II-9-7 Les perspectives qui pourraient favoriser un développement harmonieux et durable de la formation**

**Nécessité d'affirmer** : La volonté politique des instances du football national de faire de la formation un secteur sensible et à part, et l'intervention bien pensée des organisations du football régional et national pour soutenir cette volonté, inexistante pour l'instant.

La formation des jeunes footballeurs « niveau professionnel » doit répondre à d'autres exigences que celle de la rentabilité et du profit. Lorsqu'un Etat soutient une telle expérience et l'accompagne, il devrait pouvoir mettre simultanément en place les règles qui doivent garantir des conditions plus enviables aux jeunes footballeurs. Tout ceci ne peut provenir que d'une réelle volonté politique et de l'implication des instances et de tous les acteurs du football dans le processus d'élaboration des différentes règles.

Ainsi, lorsque la FIFA intervient pour former des encadreurs sur place, dans le souci de rehausser le niveau du football en général, on devrait plus se demander à qui s'adresse réellement cette formation puisqu'il s'agirait de techniciens ayant une vraie relation avec le football. De peur d'aboutir à trop de dérives, la multiplication des centres de formation au Sénégal doit répondre à une vraie préoccupation et être strictement réglementée

Cependant, le cadre réglementaire est nécessaire pour mener à bien cette expérience. Les programmes de création et de soutien de la FIFA à un certain nombre de centres de formation en Afrique et particulièrement au Sénégal, auraient du passer par un état des lieux qui devrait amener à qualifier le secteur et le rendre porteur d'une éthique. Aujourd'hui, plusieurs centres cohabitent dans des registres différents, sans trop se poser la question de ce qu'ils pourraient faire des jeunes qu'ils auront sur les bras dans quelques années. Le plus



important semble être de gagner de l'argent sur le dos des citoyens qui ne savent pas, parmi une certaine de propositions, laquelle a plus d'avenir.

L'amélioration des conditions de la pratique du football au Sénégal ne doit pas être seulement dite au bout des lèvres. IL faudrait aider réellement les instances régionales et nationales à mettre en place des règles et des procédures en y consacrant effectivement du temps.

### **II-9-8 L'influence du sport sur les études dans les centres de formation**

La formation des jeunes footballeurs est le moteur de développement du football sénégalais sur le plan social, économique et culturel.  
Le problème qui se pose est l'influence du sport sur les jeunes tandis que tous les jeunes ne peuvent réussir au foot.

Certains jeunes, par exemple, ont des difficultés pour combiner les études au sport dans le centre ; ils s'en désintéressent une fois qu'ils intègrent le centre, considérant qu'ils pratiqueront que le football.

Alors il y'a beaucoup de parents, à l'heure actuelle, ce qui les préoccupe est en cas d'échec sportif quel sera le devenir de leur fils et c'est pourquoi ils sont aussi exigeants pour les études, alors tel n'est pas le cas pour leur fils qui ne se concentrent que sur le football.

A ce sujet, **Albert BATTEUX** ajoute que *« tous les jeunes dans une vie conventionnelle, sont-ils donc assurés d'une sécurité et d'une tranquillité totale quant à l'avenir, que l'on puisse s'inquiéter à ce point pour ceux qui parmi tant de voies incertaines sauraient choisi celle du football ? bien sûr que parmi tous les postulants actuels tous ne deviendront pas des footballeurs professionnels. Et alors ? Seront-ils plus démunis d'avant leur nouveau destin ? A condition qu'ils aient été bien d'accord sur le fait que la réussite n'était pas forcément au bout de l'expérience, je pense que celle-ci les aura au contraire enrichis et que par conséquent elle leur aura permis d'être mieux préparés pour quoi que ce soit »*. La réussite doit être en effet centrée sur les deux côtés voire un certain équilibre.

Ainsi le but de la formation est d'abord de préparer le métier de footballeur tout en ne négligeant pas la formation générale. Car il n'en demeure pas moins que la diversité et la qualité de l'enseignement général dispensé dans les centres qui permettent un emploi du temps complet, excluant les temps morts et l'oisiveté, représentent à côté de la préparation du métier, un aspect extrêmement important de la politique de formation. Le mariage heureux de l'activité sportive prioritaire et de la formation intellectuelle est de nature à mieux armer mentalement un jeune pour les diverses confrontations du haut niveau à venir, et éventuellement en cas d'échec, pour insertion professionnelle

### **III L'ORGANISATION DE LA RECHERCHE**

Dans le cadre de notre étude, nous avons adopté une démarche qui s'est appuyé sur une enquête. Cette démarche s'est basée sur un seul instrument à savoir le questionnaire.

#### **III-1 Le questionnaire**

Dans toute étude scientifique, il est nécessaire d'établir un cadre opérationnel c'est-à-dire une méthode adéquate afin d'aboutir à la vérification des différentes questions ou hypothèses qui sont posées.

En effet, l'enquête par questionnaire, l'individu peut répondre dans un cadre fixé à l'avance par le chercheur ou bien à la latitude de répondre selon son avis ou son point de vue.

Dans notre questionnaire nous avons en premier lieu choisi d'établir des questions fermées et en deuxième lieu des questions ouvertes : les questions fermées sont celles auxquelles les personnes interrogées doivent répondre en choisissant des réponses déjà formulées tandis que pour les questions ouvertes, les concernés pourront ouvertement formuler leurs réponses mais aussi de prendre position vis-à-vis de ce sujet.

Ces dernières nous permettent en effet d'avoir beaucoup plus d'informations relatives à notre étude et pourront servir comme source d'exploitation afin de faciliter notre travail.

#### **III-2 La population cible**

Pour orienter, notre enquête et mieux comprendre les différents paramètres, nous avons ciblés tous les acteurs concernés à notre travail de près ou de loin qui s'impliquent dans la formation des jeunes joueurs dans les centres de formation de football.

Nous avons ciblé les responsables des centres a savoir Diambars, Etoiles lusitana, Génération foot, Elite foot, C.A.S.E ; (encadreurs entraîneurs) et les joueurs qui ont déjà subi la formation dans les centres.

Par conséquent ces derniers font partie des centres les plus célèbre au Sénégal, ce qui justifie en effet le choix de notre étude.

#### **III-3 Les responsables de centre**

Dans chaque centre de formation on a trouvé des responsables qui nous ont facilités non seulement la remise des questions aux joueurs mais aussi ils nous ont intégré au sein du centre, facilitant l'entrée et sortie que nous effectuions.

Ils incitaient aussi les joueurs à nous livrer toutes les informations possibles dans leur formation.

### **III-4 Les joueurs**

La majeure partie des joueurs pour certains centres n'était pas logé et ce qui a un peu retardé la récupération des questionnaires.

Par contre, ceux qui étaient remplissaient sur place dans leur localité ce qui résulte moins de difficulté.

Seuls les joueurs (différentes catégories) évoluant dans le centre étaient concernés.

Le choix de ces populations permet de savoir l'importance accordée à la formation des jeunes footballeurs dans les centres de formation.

### **III-5 Administration du questionnaire**

Concernant l'administration du questionnaire, nous étions présents pour mener et contrôler les opérations afin de veiller d'avantage sur la fiabilité des réponses à collecter.

Notre objectif principal était non seulement de livrer les questionnaires à temps aux encadreurs, entraîneurs et joueurs pour qu'ils puissent répondre aux questions sans contraintes, avec les enjeux du temps (compétitions) mais aussi de toucher le maximum de réponses concernant notre travail.

Ainsi avec les résultats qu'on a enregistrés nous pouvons dire que la majorité des joueurs, entraîneurs et encadreurs ont accepté et répondu à toutes les questions posées. Ce qui justifie la collaboration étroite de ces derniers et qui en dernier lieu a facilité notre travail.

Nous avons distribué 190 questionnaires à travers les différents centres de formation à savoir : l'institut « Diambars », As Génération foot, Elite foot, C.A.S.E et Etoiles Lusitana.

Ainsi nous avons distribué dans chaque centre de foot au minimum 25 exemplaires.

### **III-6 Traitement des données**

Nous avons dépouillé les réponses de chaque type de questionnaire d'abord, puis regroupé les questions communes avec comme méthode celle dite « pendu » ensuite nous avons procédé à un calcul de pourcentage et faire le total.

Pour les questions ouvertes, nous avons procédé à un regroupement des questions identiques. Ensuite, nous avons établi des tableaux pour chaque population.

### **III-7 Les limites de l'étude**

Dans notre étude nous avons d'énormes problèmes pour consulter aisément les documents liés directement à notre étude.

La cause principale en est d'abord l'utilisation limitative des manuels au niveau de la bibliothèque et surtout la carence de documents sportifs particulièrement dans la formation des jeunes footballeurs.

De plus, le retrait des questionnaires remis aux encadreurs n'a pas été facile à cause des déplacements réguliers qu'ils mènent pour le fonctionnement du centre.

Certains encadreurs considéraient en quelque sorte notre présence comme une menace pour leur centre, vue le non respect des cahiers de charge des centres de formation.

**Question numéro un (1) destinée aux joueurs en formation**

**Tableau N° 1 : Tableau récapitulatif des réponses à la question :  
« Dans quelles catégories évoluez-vous ? »**

<b>Réponses Catégorie</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>POURCENTAGE</b>
<b>MINIMES</b>	<b>5</b>	<b>7 ,6</b>
<b>CADETS</b>	<b>20</b>	<b>30,7</b>
<b>JUNIORS</b>	<b>40</b>	<b>61 ,5</b>
<b>TOTAL</b>	<b>65</b>	<b>99 ,8</b>

**ANALYSE**

Ce tableau montre en effet le pourcentage des joueurs évoluant dans les différentes catégories, les résultats que nous avons enregistrés sont : 7,6% évoluant dans la catégorie des minimes, 30,7% dans celle des cadets et enfin 61,5 pour les juniors et il serait important de préciser que certains juniors évoluent en même temps dans la catégorie des seniors.

**INTERPRETATION**

Nous notons simplement que les juniors occupent un nombre important sur l'enregistrement des réponses et cela s'explique par le volume important d'entraînement qu'ils subissent et cela s'est répercuté sur le nombre de réponses que nous avons. La faible participation des minimes s'explique par l'inexistence de celle-ci dans certains centres et que la plupart des centres n'enregistre que les catégories cadets et juniors.

**Tableau Numéro deux (2) : Tableau récapitulatif des réponses à la question « Qu'est ce qui vous a motivé à entrer dans le centre »**

REPNSES CATEGORIE S	EFFECTI F	DEVENIR PROFESSIONNE L		MIEUX CONNAITRE LE FOOT		AUTRES RAISONS	
		Nombr e		Nombr e		Nombr e	
<b>MINIMES</b>	<b>20</b>	<b>5</b>	<b>15</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>CADETS</b>	<b>18</b>	<b>10</b>	<b>30</b>	<b>6</b>	<b>37,5</b>	<b>2</b>	<b>28,5</b>
<b>JUNIORS</b>	<b>33</b>	<b>18</b>	<b>54</b>	<b>10</b>	<b>62,5</b>	<b>5</b>	<b>71,4</b>
<b>TOTAL</b>	<b>68</b>	<b>33</b>	<b>99</b>	<b>16</b>	<b>100</b>	<b>7</b>	<b>99,9</b>

### **ANALYSE**

L'analyse du tableau numéro deux nous montre que sur un effectif total de 56 joueurs composés de différentes catégories : 33 joueurs ; soit un pourcentage de 99 souhaitent devenir professionnels, 5 minimes soit 15% souhaitent devenir aussi professionnels, 10 cadets soit 30% ambitionnent de devenir professionnels, 18 juniors soit 54 % veulent devenir professionnels.

6 des joueurs cadets soit 37,5%, ont eu comme ambition de mieux connaître le foot, 6 des cadets soit 37,5% ont la même ambition et 10 juniors soit 62,5% pour mieux connaître le foot et enfin sur la totalité 16 soit 100% ont pour objectif de mieux connaître le football.

2 minimes soit 28,5%, pour d'autres raisons : 5 cadets soit 71,4% pour d'autres raisons et enfin 7 pour la totalité soit 99,9% sont pour d'autres raisons.

### **INTERPRETATION**

Les résultats du pourcentage des jeunes joueurs dans les différentes catégories, 33 joueurs soit 99% contre 7 joueurs, des différentes catégories soit 99,9% montre la majorité des jeunes désirant devenir professionnels. Ce qui paraît normal chez le jeune, car leur seul rêve est de partir en Europe et de disputer les championnats de haut niveau. Par ailleurs, certains préfèrent d'abord recevoir une bonne formation avant un quelconque contrat.

**Tableau Numéro trois (3) : Tableau récapitulatif des réponses à la question « Comment êtes-vous entré dans le centre ? »**

REPONSE	Effectif	PAR TEST		PAR RECOMMANDATION	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>MINIMES</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>9,8</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>CADETS</b>	<b>21</b>	<b>14</b>	<b>27,4</b>	<b>7</b>	<b>46,6</b>
<b>JUNIORS</b>	<b>40</b>	<b>32</b>	<b>62,7</b>	<b>8</b>	<b>53,3</b>
<b>TOTAL</b>	<b>66</b>	<b>51</b>	<b>99,9</b>	<b>15</b>	<b>99,9</b>

### **ANALYSE**

Ce tableau présente deux parties, celle des réponses par test et par recommandations apportées par les différentes catégories : minimes, cadets et juniors : cinq (5) minimes soit un pourcentage de 9,8 indiquent la réponse par test pour la sélection d'entrée dans le centre, 14 cadets soit 27,4 des réponses par test et enfin 51 juniors soit un pourcentage de 62,7 par test aussi.

Par contre, pour ce qui est celle des recommandations, les minimes représentent 0%, 7% pour les cadets et 8% pour les juniors.

### **INTERPRETATION**

Il ressort de l'analyse des données que la majorité des joueurs sont entrés dans le centre par test, ce qui prouve que la majorité des centres respectent les jeunes qui croient à leur talent, en effet les recommandations doivent être évitées et ont pour conséquence une ségrégation ou peuvent créer de conflits avec les jeunes recrutés par test (voie légale).

**Tableau Numéro 4 : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Etes- vous logés et nourris dans le centre »**

REPONSE CATEGORIES	Effectif	OUI		NON	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>MINIMES</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>10,6</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>CADETS</b>	<b>20</b>	<b>19</b>	<b>40,4</b>	<b>1</b>	<b>5</b>
<b>JUNIORS</b>	<b>41</b>	<b>23</b>	<b>48,9</b>	<b>18</b>	<b>94</b>
<b>TOTAL</b>	<b>66</b>	<b>47</b>	<b>99.9</b>	<b>19</b>	<b>99</b>

### **ANALYSE**

L'analyse des résultats nous montre que :  
 10.6% des joueurs pour les minimes  
 40.4% des cadets sont loges  
 48.9% des juniors sont loges

### **INTERPRETATION**

il ressort de cette analyse que 48.9% des juniors logés occupent une place importante ce qui explique la maturité au niveau de cet âge (responsable), ce qui nécessite un suivi surtout au plan psychologique et physique mais aussi une nécessité de repos, de dormir à l'heure et de réveiller très tôt pour les entraînements.

Par conséquent, c'est à partir de cette période que le jeune commence à avoir une idée de son avenir et en fait de ses capacités techniques et autres qualités personnelles qu'il doit entretenir.

Pour cela, le centre de formation doit veiller sur tous ces aspects sensibles à la réussite du jeune joueur.



**Tableau numéro 5 : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Rencontrez-vous des problèmes financiers pour vos besoins personnels ? »**

REPONSES CATEGORIES	Effectif	OUI		NON	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>MINIMES</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>8,3</b>	<b>1</b>	<b>5,8</b>
<b>CADETS</b>	<b>19</b>	<b>13</b>	<b>27</b>	<b>6</b>	<b>35,2</b>
<b>JUNIORS</b>	<b>41</b>	<b>31</b>	<b>64,5</b>	<b>10</b>	<b>58,8</b>
<b>TOTAL</b>	<b>65</b>	<b>48</b>	<b>99,8</b>	<b>17</b>	<b>99,8</b>

### **ANALYSE**

Les résultats présentés sur ce tableau montrent les difficultés que les jeunes rencontrent au cours de leur formation

Le tableau se présente comme suit :

-4 joueurs minimes soit 8. 3% rencontrent des problèmes financiers

-13 joueurs cadets soit 27% subissent le même sort

-31 joueurs juniors soit 64.5% ont aussi des problèmes financiers

- 48 joueurs de la totalité soit 99.8% ont des problèmes financiers

Concernant les réponses négatives 1joueur minime soit 5.8% n a pas de problèmes financiers

- 6 joueurs cadets soit 35.2 % n'ont pas aussi ce problème

- 10 joueurs juniors soit 58.8% n'ont pas ce problème

-17 des joueurs des différentes catégories soit 99.8% rencontrent des problèmes financiers.

### **INTERPRETATION**

Ces résultats montrent que la majorité des juniors rencontre des problèmes financiers, ce qui explique qu'ils sont plus exposés aux vicissitudes de la vie, certains d'après notre entretien n ont pas les moyens et espèrent que le centre les prend en charge ou les loge, cela dénote que certains centres de formation ont, jusqu'à présent, des problèmes de logement pour les jeunes pour leur permettra de les canaliser et de veiller sur eux.

**Tableau Numéro 6 : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Est-ce que votre famille t'encourage sur la voie que tu mènes ? »**

REPNSES CATEGORIES	Effectif	OUI		NON	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>MINIMES</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>7,9</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>CADETS</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>31,7</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>JUNIORS</b>	<b>41</b>	<b>38</b>	<b>60,3</b>	<b>3</b>	<b>100</b>
<b>TOTAL</b>	<b>66</b>	<b>63</b>	<b>99,9</b>	<b>3</b>	<b>100</b>

### **ANALYSE**

L'analyse que nous faisons sur ce tableau est que 7,9% des minimes répondent en masse pour le soutien de leur famille 31% des cadets donnent la même réponse donc pour la question négative? on a noté 0% tant pour les minimes que pour les cadets et enfin 60,3% pour la réponse affirmative mais 3 joueurs interpellent le non encouragement de leur famille.

### **INTERPRETATION**

L'objectif recherché à travers cette question est de savoir si leur famille les aide sur leur champ d'application. Par conséquent, nous savons que sans l'aide de la famille du jeune joueur il est difficile de réussir sa formation bien que le pourcentage soit faible, mais ce dernier nous intéresse tant parce que ces trois joueurs ont souligné des points importants sur le résultat des questionnaires, à savoir le manque connaissance approfondie du rôle des centres de formation. Il y'a aussi l'avenir incertain qu'a le football, les enjeux et les risques. Tous ces facteurs constituent un blocage pour certains jeunes qui ont des talents à faire prévaloir et qui finissent par se décourager.

Bien que le tableau donne un résultat satisfaisant il faut tenir compte des facteurs bloquants qui freinent la formation de certains jeunes joueurs même s'il s'agit d'un seul joueur.

**Tableau numéro 7: Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« La relation avec vos entraîneurs est – elle tendre ou mauvaise**

REPONSES CATEGORIES	Effectif	TENDRE		MAUVAISE	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>MINIMES</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>7,9</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>CADETS</b>	<b>19</b>	<b>18</b>	<b>28,5</b>	<b>1</b>	<b>100</b>
<b>JUNIORS</b>	<b>40</b>	<b>40</b>	<b>63,4</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>64</b>	<b>63</b>	<b>99,8</b>	<b>1</b>	<b>100</b>

### **ANALYSE**

L'analyse des résultats de ce tableau s'établit comme suit : d'abord nous notons un pourcentage de 7,9% des minimes qui sont pour une relation tendre avec leurs entraîneurs et 0% pour une relation mauvaise. Ensuite nous constatons un pourcentage de 28,5% pour une relation tendre et 1 des 100% pour l'effectif trouve le contraire. Enfin 40% des juniors sont pour une relation tendre et 0% pour une mauvaise relation.

### **INTERPRETATION**

La production du jeu d'un joueur dépend forcément de la qualité d'entraînement de l'entraîneur donc la relation qui s'établit entre ces deux acteurs doit être tendre, ce qui facilitera le travail qu'ils vont exercer. Par ailleurs, l'entraîneur doit considérer le jeune comme un frère voire un allié de même que pour le jeune une affection doit renforcer cette relation, ce qui explique le résultat positif des jeunes à travers la majorité des questions. Par conséquent à travers les entraînements auxquels nous avons assisté dans certains centres, la relation entre entraîneurs et joueurs nous a facilité la tâche. On a aussi noté un respect et une affinité des joueurs pour les entraîneurs.

**Tableau numéro 8 : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Sentez – vous une progression dans votre formation ? »**

REPONSE CATEGORIES	Effectif	OUI		NON	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>MINIMES</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>7,6</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>CADETS</b>	<b>20</b>	<b>19</b>	<b>29,2</b>	<b>1</b>	<b>100</b>
<b>JUNIORS</b>	<b>40</b>	<b>40</b>	<b>63</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>66</b>	<b>65</b>	<b>99,8</b>	<b>1</b>	<b>100</b>

### **ANALYSE**

Le résultat des réponses des différentes catégories sur ce tableau s'établit comme suit :

- 7,6% des minimes sentent une progression dans leur formation
- 29,2% des cadets sont du même avis
- Et enfin 63% des juniors considèrent aussi qu'une progression est constatée vis-à-vis de leur formation.

Par, contre un seul joueur considère le contraire.

### **INTERPRETATION**

Suivant les résultats obtenus, nous pouvons dire que le bilan est assez satisfaisant, ainsi que d'autres alternatives qui doivent être faites dans le but d'augmenter la qualité de la formation. Le pourcentage de la progression de la formation ne doit en aucun cas ralentir le travail déjà établi au niveau des jeunes. Par contre le seul joueur qui a jugé le manque de progression s'explique par son irrégularité lors des entraînements et le manque de respect des consignes prescrites par les entraîneurs ou par les encadreurs du centre de formation.

En effet, le joueur peut avoir des difficultés propres ou au niveau de son entourage, ce qui l'empêchera d'avoir une motivation pour une concentration lors des entraînements. Nous pouvons ajouter aussi un désintéressement de l'activité du jeune joueur par ses proches et parents que nous mettrons en évidence sur d'autres questions.

**Question numéro (1) destinée aux entraîneurs dans les centres**  
**Tableau N°1 : Tableau récapitulatif des réponses à la question**  
**« Etes – vous un entraîneur diplômé ? »**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>OUI</b>	<b>16</b>	<b>80</b>
<b>NON</b>	<b>4</b>	<b>20</b>
<b>TOTAL</b>	<b>20</b>	<b>100</b>

**ANALYSE**

Les résultats de ce tableau montrent que 16 entraîneurs soit 80% sont diplômés et que malheureusement 4 % des entraîneurs, avec un pourcentage de 20% ne sont pas diplômés.

**INTERPRETATION**

Les résultats, que nous avons, montrent qu'il y a une évolution, l'entraîneur était un peu dévalorisé auparavant par la méconnaissance du métier et l'apport qu'il pouvait non seulement apporter à une équipe de football, mais aussi à la formation des jeunes joueurs.

L'évolution du football à aussi relevé le niveau de formation des entraîneurs tout en sachant qu'ils doivent faire des recherches pour être au diapason du football moderne. L'exemple du championnat professionnel au Sénégal en est une illustration de ce point de vue un entraîneur qui n'est pas diplômé ne pourra entraîner aucun club.

En outre, il doit être quelqu'un de très cultivé sur le foot et connaître les bases physiologiques (fonctionnement du corps de l'être humain) mais aussi connaître les exigences du football moderne (technique, tactique, physique).

**Tableau numéro (2) : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Dans quel pays avez-vous effectué votre formation ? »**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>Au niveau national</b>	<b>10</b>	<b>66,6</b>
<b>A L'étranger</b>	<b>5</b>	<b>33,3</b>
<b>TOTAL</b>	<b>15</b>	<b>99,9</b>

**ANALYSE**

Au regard du tableau récapitulatif, on s'aperçoit que sur un effectif total de quinze (15) entraîneurs : 10 entraîneurs soit 66% ont suivi leur formation au plan national  
5 entraîneurs soit un pourcentage de (33) ont réussi à suivre leur formation à l'étranger.

**INTERPRETATION**

L'observation des diplômes à l'étranger de certains entraîneurs montre non seulement la volonté de ces derniers d'atteindre un bon niveau, mais aussi de favoriser la formation des jeunes joueurs qui sont les pépinières du football de demain. Cette problématique de qualification d'entraîneur se pose toujours avec acuité au Sénégal bien que des progrès se font avec le professionnalisme du championnat. Par contre c'est un risque de confier des jeunes à des entraîneurs qui n'ont non seulement aucune qualification mais aussi ignorent les bases physiologiques et anatomiques, de même les manifestations psychologiques des jeunes à ces différentes catégories (minimes, cadets, juniors).

**Tableau numéro 3 : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Pendant combien de temps vous intervenez dans un centre de formation ? »**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIF</b>	<b>%</b>
<b>Un an</b>	<b>3</b>	<b>15,7</b>
<b>Deux ans</b>	<b>3</b>	<b>15,7</b>
<b>Ou plus</b>	<b>13</b>	<b>68,4</b>
<b>TOTAL</b>	<b>19</b>	<b>99</b>

### **ANALYSE**

Le tableau numéro 3 montre que sur un effectif de 19 entraîneurs interrogés dans les centres de formation : 3 entraîneurs interviennent pendant un an dans un centre soit un pourcentage de (15,7) , 3 entraîneurs soit 15,7% deux ans et 13 entraîneurs soit 68,4% interviennent plus de deux ans dans un centre.

### **INTERPRETATION**

Les données obtenues, suite à l'analyse de ce tableau, montrent que la majorité des entraîneurs interrogés interviennent pendant plusieurs années dans un centre de formation. Ce qui signifie que la plupart des entraîneurs ont eu une expérience à ce niveau et maîtrise bien le circuit de la formation des jeunes joueurs.

A cela s'ajoute l'amour et la patience du métier qui les retiennent et les fortifient car c'est un métier pas du tout facile, et enfin leur abnégation montre le souhait d'accompagner le football à un niveau professionnel.

**Tableau numéro (4) : Tableau récapitulatif des réponses à la questions  
« Dans quelles catégories intervienstu ? »**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>MINIMES</b>	<b>6</b>	<b>22,2</b>
<b>CADETS</b>	<b>10</b>	<b>37</b>
<b>JUNIORS</b>	<b>11</b>	<b>40</b>
<b>TOTAL</b>	<b>27</b>	<b>99,9</b>

### **ANALYSE**

Le tableau que 6 entraîneurs soit un pourcentage de (22) intervient au niveau des minimas.

-10 entraîneurs soit un pourcentage de (37) intervient dans la catégorie des cadets

-11 entraîneurs soit 40,7% travaillent avec les juniors

-27 de la totalité des entraîneurs dont un pourcentage de (99,8) intervient dans les différentes catégories.

### **INTERPRETATION**

Les résultats montrent que toutes les catégories ont été mises en valeur surtout pour les juniors, la formation du jeune doit renfermer ces différentes étapes et que celui-ci doit forcément respecter l'ordre de ces catégories. En outre l'entraîneur et les encadreurs aussi doivent avoir un certain niveau d'étude et de connaissance sur ce domaine (sport).

Ces étapes constituent la base du joueur ; en effet si le jeune ne règle pas ses lacunes techniques et autres, il aura des difficultés de les soigner au cours de sa carrière donc tous les entraîneurs désirant intervenir dans les centres, doivent être recrutés selon leur compétence et non par affection ou seulement ancien joueur, comme on l'a constaté dans certains centres.



**Tableau numéro (5) : Tableau récapitulatif des réponses à la question « Combien de séances faites-vous à la préparation athlétique des joueurs? »**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>Endurance</b>	<b>16</b>	<b>34</b>
<b>Force endurance</b>	<b>14</b>	<b>30</b>
<b>Vitesse</b>	<b>16</b>	<b>34</b>
<b>TOTAL</b>	<b>46</b>	<b>99</b>

### **ANALYSE**

Ce tableau nous montre que 34,7% des entraîneurs insistent sur le travail d'endurance ensuite 30,4% des entraîneurs travaillent aussi sur la force endurance et enfin 94,7 des entraîneurs mettent l'accent sur le travail de la vitesse chez les jeunes joueurs.

### **INTERPRETATION**

Ces résultats montrent que la majorité des entraîneurs travaillent sur la vitesse. C'est en effet un facteur indispensable surtout au niveau des jeunes. La vitesse est un facteur préférentiel de la condition physique en football, c'est dans cet ordre d'idée que Nicolas Dyon affirme que : «C'est la qualité numéro une du footballeur. Aujourd'hui le joueur qui ne va pas vite est en grandes difficultés. Dans un match la très grande majorité des gestes décisifs, offensifs ou défensifs, sont caractérisés par la vitesse ».

Pour certains c'est l'élément « Aristocratique » des qualités physiques du joueur de football. Les joueurs sont donc obligés très souvent de sprinter d'effectuer des feintes d'accélération avec de fausses pistes presque jamais en ligne droite et en pleine vitesse d'effectuer un contrôle du ballon ou de tirer au but. Ces actions en vitesse maximale sont étroitement liées à la force et à la coordination. Cependant bien que tous ces facteurs d'endurance force d'endurance représentent une place importante chez le footballeur. Nous pouvons affirmer aussi que la vitesse en est la principale qualité pour améliorer sa performance.

**Tableau numéro (6) : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Disposez – vous d'un programme de formation planifié par le centre ? »**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>OUI</b>	<b>12</b>	<b>100</b>
<b>NON</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>12</b>	<b>100</b>

### **ANALYSE**

Les résultats de ce tableau numéro 6 peuvent être analysés en deux parties  
-12 des effectifs des entraîneurs soit un pourcentage de 100%

### **INTERPRETATION**

Ces résultats nous semblent tout à fait normaux car chaque centre de formation devrait avoir un programme planifié et bien structuré.

Il s'agit d'une organisation ou d'un programme que les acteurs du centre doivent pratiquer dans le but d'atteindre leur objectif. En effet, quel que soit le programme ficelé par le centre, on doit y retrouver tous les facteurs intrinsèques et extrinsèques qui caractérisent une bonne formation au niveau des entraînements et celui d'administrative. Au niveau des facteurs intrinsèques, nous avons les entraînements et le volet administratif quant aux facteurs extrinsèques, nous retrouverons les programmes de championnat et de rencontre entre les différents centres. A cela s'ajoute les voyages dans le cadre des rencontres entre l'Afrique et le reste du monde. Ainsi, ce programme consiste à déterminer des objectifs et à mettre en œuvre différents organigrammes.

**Tableau numéro (7) : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Qui confectionne le programme ? »**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>OUI</b>	<b>8</b>	<b>44,4</b>
<b>NON</b>	<b>10</b>	<b>55,5</b>
<b>TOTAL</b>	<b>18</b>	<b>99,9</b>

### **ANALYSE**

Le tableau présente un effectif total de 18 allant des coordinateurs aux entraîneurs soit un pourcentage de 99%

-8 de l'effectif des coordinateurs soit 44,4% confectionnent le programme d'entraînement

-10 de l'effectif des entraîneurs soit 55,5% font le programme.

### **INTERPRETATION**

Ces résultats montrent que le programme est souvent partagé entre coordinateurs et entraîneurs. Cette tradition est souvent fréquente dans les centres. Par ailleurs l'entraîneur, lui-même, est la pierre angulaire de ce programme, il en est l'acteur principal par conséquent l'entraîneur ne doit, en aucun cas, partager cette tâche avec une autre personne.

En effet, si le coordinateur confectionne le programme, l'entraîneur aura du mal à s'y retrouver dans la mesure où c'est lui qui connaît parfaitement son groupe.

Il est capable de s'adapter aux enjeux qui se déroulent lors de l'exercice du programme. En quelque sorte c'est l'entraîneur qui est habilité à confectionner ce programme et peut demander, au cas échéant, aux coordinateurs de lui prêter main forte. Pour illustrer encore cette hypothèse nous avons assisté à des conflits et à des mésententes entre coordinateur et, entraîneur à cause des exécutions de programme que ce dernier ne juge pas conforme aux réalités du terrain.

**Tableau N°8 : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Organisez- vous des compétitions en dehors du centre ? »**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>OUI</b>	<b>19</b>	<b>100</b>
<b>NON</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>19</b>	<b>100</b>

### **ANALYSE**

Le tableau nous montre que 100% des entraîneurs organisent des compétitions en dehors du centre. Nous avons au total 19 entraîneurs de différents centres soit un pourcentage de 100%.

### **INTERPRETATION**

Nous en déduisons que le niveau est bon car la majorité des entraîneurs sont conscients de l'efficacité, l'importance d'organiser des compétitions en dehors du centre. Ces compétitions permettent aux jeunes de découvrir non seulement la capacité de jeu des autres centres mais aussi de développer une relation cordiale avec les jeunes joueurs évoluant dans les centres de formation.

A cela s'ajoute l'opportunité des jeunes de mettre en exergue le travail qu'ils ont fait avec les entraîneurs, ce qui les permettra de jauger le niveau de jeu de son effectif.

Par conséquent on a eu la chance d'assister à un match entre le centre de « *Diambars* » et l'ASC « *Niari Tally* » en championnat national de deuxième division (juin 2009 à 17heures, Ce que l'on peut noter à travers cette rencontre c'est qu'il y'avait un niveau de jeu très élevé, ce qui traduit l'engagement et le travail déterminant des entraîneurs. Ainsi, le travail au niveau des centres est efficace mais le mieux serait de les exercer ailleurs (voyage au niveau national et international)

**Question numéro 01 destinée aux encadreurs dans les centres de formation**

**Tableau récapitulatif de réponse à question :**

**« Combien de centre de formation disposez-vous dans le pays ou en dehors du pays.»**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>UN</b>	<b>3</b>	<b>75</b>
<b>DEUX</b>	<b>1</b>	<b>25</b>
<b>PLUSIEURS</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>4</b>	<b>100</b>

**ANALYSE**

Les résultats obtenus montrent que 75% de l'effectif 3 détiennent qu'un seul centre tandis que 1 de l'effectif soit un pourcentage de 25% ont deux centres

**INTERPRETATION**

L'obtention de ces résultats montre que un manque de moyen des centres c'est la raison pour laquelle ceux qui sont sur place ont des fossés à combler dans la formation des jeunes, ce manque de moyen peut être envisagé à deux niveaux : il y'a le niveau des infrastructures et celui des équipements sportifs.

En outre la multiplication des centres de formation est nécessaire, car beaucoup de jeunes talentueux ont des problèmes pour y accéder à cause du nombre insuffisant des centres.

**Tableau N° 2 tableaux récapitulatifs des réponses à la question  
« Le centre dispose t-il d'infrastructures adéquates »**

REPNSES INFRASTRUCTURES	EFFECTIF	NON		OUI	
		NOMBRE	%	NOMBRE	%
HEBERGEMENT	4	4	50	0	0
RESTAURATION	4	4	50	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>100</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

TERRAINS	EFFECTIFS	%
GAZONNE	2	50
SYNTHETIQUE	1	25
SABLONEUX	1	25
<b>TOTAL</b>	<b>4</b>	<b>100</b>

### **ANALYSE**

Ce résultat obtenu au niveau du premier tableau renferme la capacité d'accueil dont dispose chaque centre

- 50% pour l'hébergement
- 50% pour la restauration

Le deuxième tableau montre l'état des terrains ;

- 50% sont gazonnés
- 25% sont synthétiques

Et enfin 25% sont sablonneux

## **INTERPRETATION**

Ces résultats obtenus au niveau du premier tableau montrent que la majorité des jeunes joueurs sont logés et nourris. Ces deux structures sont nécessaires car l'alimentation du joueur doit être équilibrée et suivie par les encadreurs pour élever leur niveau de performance du joueur. Dans le même sillage les heures de repos sont indispensables.

Concernant les résultats du second tableau certains centres s'entraînent sur des terrains gazonnés, ce qui traduit la motivation et l'envie de s'entraîner sur ceux-ci.

Mais malheureusement certains centres continuent de s'entraîner sur des terrains sablonneux qui sont très difficiles de pratiquer un football de qualité. Les terrains synthétiques sont en nombre très insuffisants.

En effet chaque centre doit faire des efforts pour en avoir car nous constatons la prolifération des terrains synthétisés surtout dans la région de Dakar.

**Tableau numéro 3 : Tableau récapitulatif de réponse à la question  
« Dans quelle localité se situe le centre »**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>Quartiers résidentiels (calme)</b>	<b>4</b>	<b>100</b>
<b>Banlieue (populaire)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>4</b>	<b>100</b>

### **ANALYSE**

Ce tableau montre le pourcentage de l'emplacement des centres de formation qui est un facteur indispensable pour le bien être et la concentration du jeune joueur.

Ce résultat montre que 100% des centres se trouvent dans les quartiers résidentiels.

Ces derniers où règne la tranquillité

### **INTERPRETATION**

L'importance de l'emplacement des centres montrent que les acteurs de ce secteur comprennent l'enjeu qui se joue sur le plan psychologique au niveau des jeunes.

Le football est un métier qui demande une certaine concentration et de permettre aux jeunes de s'éloigner de la vie familiale, leur permettant ainsi de jauger la lourde tâche et enjeux qui les attendent. Des améliorations doivent être faites à ce niveau.

Mais il faut que les centres trouvent des moyens concernant différents déplacements au niveau de l'extérieur qui permettront aux jeunes joueurs de découvrir et de s'adapter au milieu professionnel. Par conséquent ce qui évitera à ceux-ci un quelconque dépaysement après la signature d'un contrat professionnel



**Tableau numéro 4 : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Les objectifs du centre »**

<b>REPONSES</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>-Lutter contre le décrochage scolaire</li><li>-offrir le maximum à nos apprenants</li><li>-Former l'élite de demain tant sur le plan sportif que sur le plan des études</li><li>-Faire du foot passion un moteur de l'éducation</li><li>-Former les jeunes au métier du football</li></ul>

**Tableau numéro 5 : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Comment le centre est financé ? »**

<b>REPONSES</b>
<p><b>AS GENERATION FOOT</b> : en partenariat avec le FC Metz (club français)</p> <ul style="list-style-type: none"><li>-<b>CASE</b> : fonds propres soit un capital de 100 Millions, El Hadji Malick Sy (Souris) est l'actionnaire unique.</li><li>-Etablissements privés à grande location sociale ((25%) des élèves ne payent pas).</li><li>-<b>DIAMBARS</b> : subvention – sponsors –partenariat – placement de joueurs – location et rentabilisation des locaux.</li><li>-<b>LUSITANA</b> : Le centre est financé par un portugais (Portugal)</li><li>-Vente des jeunes joueurs</li></ul>

**Tableau numéro 6 : Tableau récapitulatif de réponse à la question  
« Etes – vous financé par un club ?»**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>OUI</b>	<b>1</b>	<b>25</b>
<b>NON</b>	<b>3</b>	<b>75</b>
<b>TOTA</b>	<b>4</b>	<b>100</b>

### **ANALYSE**

Ce tableau indique les résultats suivants

- 25% des centres sont financés par des clubs étrangers
- 75% fonctionnent à partir de leurs fonds propres

### **INTERPRETATION**

Nous pouvons retenir de ces résultats le faible taux de clubs dépendants, ceci montre le progrès de financement fait par ces centres mais aussi la volonté de prendre leur structure en main bien qu'ils puissent bénéficier des financements, ces aides ne doivent pas être une possession mais doivent être basés sur un partenariat cordial ou de coopération bilatérale.

En effet les centres financés par les clubs ont leur justification, vu la pauvreté qui gangrène notre société, il serait d'un bon atout de recevoir des financements et des infrastructures complètes pour le bon fonctionnement du centre.

**Tableau numéro 7 : Tableau récapitulatif des réponses à la réponse  
« Existe t- il une formation scolaire pour les jeunes ? »**

<b>REPOSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>OUI</b>	<b>3</b>	<b>75</b>
<b>NON</b>	<b>1</b>	<b>25</b>
<b>TOTAL</b>	<b>4</b>	<b>100</b>

### **ANALYSE**

Les résultats présentés sur ce tableau montrent que 75%des des centres soit un effectif de 3 détiennent une formation scolaire et que sur la totalité des centres un seul centre n'en détient pas soit 25%.

### **INTERPRETATION**

IL est important de souligner qu'un effort est fait par rapport à la formation scolaire.

En effet ce pourcentage doit être amélioré d'autant plus qu'on constate d'importants taux d'échec des jeunes qui à la fin de leur formation ont des difficultés d'intégration professionnelle.

En outre, tous les jeunes ne peuvent signer un contrat ou intégrer les clubs division 1, ainsi cette formation scolaire pourra leur servir dans l'avenir à continuer les études ou à faire d'autres choix dans l'avenir.

Par ailleurs, les centres qui n'ont pas jusqu'à présent de formation scolaire doivent faire des efforts à ce niveau.

Par conséquent, la formation scolaire doit être mise dans des conditions adéquates, reconnues par les instances chargées de l'éducation nationale afin d'être au même pied d'égalité que les autres écoles publiques.

**Tableau numéro 8 : Tableau récapitulatif des questions à la réponse  
« Comment se traduit la reconversion du joueur après sa formation? »**

<b>REPONSES</b>
-Réussir au football, poursuivre ses études dans le pays ou l'étranger  -Essayer de les placer en Europe

**INTERPRETATION**

L'objectif des centres en général est de réussir la formation des jeunes et leur permettre de continuer leurs études en cas d'échec sportif dans le centre.

Dans la plupart des cas les centres essaient de placer le maximum de joueurs dans les championnats étrangers les plus réputés.

Ce tableau montre en effet la volonté des centres à rétablir le niveau du football sénégalais qui nécessite une formation de base des jeunes joueurs.

Le football est aujourd'hui une pierre angulaire sur le plan économique et sociale. Au plan économique, il faut des ressources financières pour le bon fonctionnement des centres. Par ailleurs, le football demande aujourd'hui une organisation et une bonne gestion de ces ressources. Beaucoup de responsables de centre utilisent à d'autres fins les fonds venant des clubs étrangers.

Quant au plan social il faut un bon encadrement pour le suivi du jeune surtout sur le plan psychologique et moral, car le chemin est plein d'embûches.

**Tableau numéro 9 : Tableau récapitulatif des réponses à la question  
« Combien de joueurs professionnels ont été formés dans le centre ? »**

<b>REPONSES</b>	<b>EFFECTIFS</b>	<b>%</b>
<b>NEANT</b>	<b>1</b>	<b>25</b>
<b>PLUSIEURS</b>	<b>3</b>	<b>75</b>
<b>TOTAL</b>	<b>4</b>	<b>100</b>

### **ANALYSE**

Ce tableau montre taux de joueurs professionnels formés dans les centres de formation de football

- Un(1) de l'effectif soit un pourcentage de 25 n'enregistre aucun professionnel
- 3 de l'effectif soit 75% représentent les professionnels

### **INTERPRETATION**

Les résultats de tableau montrent le fort pourcentage des joueurs professionnels et le faible taux qui s'explique par la création récente de certains centres de formation.

Par contre, l'objectif d'un centre de formation ne doit pas être seulement de placer des joueurs à l'étranger, mais doit participer au développement du football national.

A ce même sujet nous constatons que la plupart de nos joueurs évoluant à l'étranger manquent de patriotisme. Le destin du football sénégalais se trouve en effet sur les jeunes joueurs

## **CONCLUSION**

La qualité de la formation des jeunes footballeurs dans les centres renferme en effet beaucoup de facteurs qui sont parfois indissociables. C'est pourquoi nous avons jugé nécessaire de développer d'abord les caractéristiques référentielles des centres de formation que ceux-ci doivent remplir pour bien mener leur programme. Nous avons jugé nécessaire d'analyser les aspects techniques qui sont fondamentaux chez le jeune footballeur, mais aussi sur l'ensemble des aspects psychologique pour mettre en évidence l'état d'esprit du jeune face à des situations de jeu et aussi de la vie.

En dernier lieu nous avons posé la problématique de l'insertion des jeunes issus dans les centres de formation dans le monde actif du football. Et enfin les difficultés retrouvés par le jeunes au niveau du sport-étude.

L'avenir du football, celui des pays et des clubs appartient à ceux qui auront les meilleurs centres de formation de football, avec les structures de formation et des programmes adaptés, répondant aux exigences du football.

IL faut savoir que 2% des joueurs de football du monde, recensés par la FIFA (Fédération Internationale de Football Amateurs) sont professionnels et peuvent vivre honnêtement, quelques uns même très aisément.

Tous les autres joueurs pratiquent le football par plaisir de jouer à des fins physiques morales et sociales. Certains d'entre eux ont suivi pendant plusieurs années une formation spécifique dans des centres d'entraînement sans avoir pu accéder au milieu professionnel ou y rester pour des motifs divers (santé, motivation, vie familiale, professionnelle, manque de potentiel pour le football de haut niveau

Face à cette réalité il est donc primordial que toute formation de footballeur puisse s'envisager parallèlement aux études, à l'apprentissage d'un métier ou une formation de base permettant un jour à un footballeur de se recycler. C'est le droit de l'enfant et du jeune sportif de recevoir une formation et une éducation lui permettant d'affronter la vie avec confiance. C'est également dans cet état d'esprit que les instances nationales et internationales (les Fédérations, la CAF (Confédération Africaine de Football) et la FIFA) envisagent le rôle éducatif du football.

C'est dans le même sillage que le capitaine de l'équipe d'Italie 2003 affirme que : « mon entraîneur à Napoli m'avait dit une fois si ça n'allait pas à l'école, je ne jouerais plus en première équipe »

## PERSPECTIVES

Le football est aujourd'hui un facteur de développement pour un pays, mais aussi un pilier très important pour l'épanouissement et l'intégration des jeunes dans le monde actif. Cependant nous avons vu que la formation du jeune joueur est très importante dans le football d'aujourd'hui et que celle est caractérisée par un bon encadrement sur le plan psychologique, physique, moral, social et surtout financier.

En effet, certains centres de formation ne remplissent pas jusqu'à présent les conditions minimales que renferme celui-ci.

Certains ont d'énormes difficultés non seulement pour loger et nourrir les jeunes pensionnaires mais aussi rencontrent des problèmes d'état de terrains qui rend difficile la pratique un bon football.

Quelle politique faut-il mettre sur place pour faire face à ces obstacles qui freinent la qualité de formation des jeunes joueurs ?

IL serait important aussi :

- de multiplier les centres (avec des conditions d'infrastructures minimales) au niveau de toutes les régions du Sénégal.
- développer des partenariats avec les autres centres de haut niveau, en Europe et même en Afrique (Asec Mimosa en Côte d'Ivoire qui est un exemple à suivre).
- de faire comprendre aux parents que le football est un métier comme toutes les autres activités professionnelles afin de permettre aux jeunes de suivre leur formation sans pression.

Ainsi beaucoup de jeunes, ont quitté la formation à cause d'un manque d'information complète sur le contenu du programme des centres de formation.

- de construire surtout des stades modernes

En outre, quel doit être le rôle de l'Etat face à cette problématique des centres ?

Quels sont les blocages qui jusqu'à présent ralentissent la construction du grand centre de formation de Yen (Bargny), initié par la FIFA.

Ce débat mérite une réflexion approfondie.

En dernier lieu les écoles de football ont jusqu'ici jouées un très grand rôle dans le football Sénégalais; beaucoup de joueurs professionnels ont évolué dans ces écoles.

Cependant quel sera le sort de ces écoles de foot face à la progression en puissance des centres de formation de football ?

## **BIBLIOGRAPHIE**

**CREVOISIER JACQUES** : Football et psychologie (la dynamique de l'équipe), édition Chiron à Paris, 1985.

**CAZORLA. G. DUDAL**, Programme de la motricité de l'enfant et de l'adolescence, Côte d'Ivoire, ministère de la jeunesse et des sports ; France ; ministère des relations extérieures, 1986.

**Christian Bourel, Maurizio Seno** : l'entraîneur de football: préparation de l'équipe et pédagogie active, Collection Savoir-faire sportif, édition amphora S.A mars 1988.

**H. WALLON (1968)** : Evolution psychologique de l'enfant : Paris p. 32

**HOUDE OLIVIER** : Psychologie de l'enfant, Paris, première édition : 2004, deuxième édition 2004, deuxième mis à jour 2005. Presse universitaire. France 2004, 6 avenue Reille, 75014 Paris.

**M. MONTESSORI (1936)** : l'enfant : périodes sensibles, p.28-32

**MOMBAERT ERICK** : De l'analyse du jeu à la formation du joueur, édition actio, en France (Paris) ; Décembre 1991

**PHILIPPE Fleurance et Sylvie Pérez** : Les cahiers de l'INSEP, numéro 39, année 2008, ISBN : 978-2- 86580-170-1, ISSN : 1241-0691

**RETRACKER PHILIPPE – PHILIPPE- JEAN TOURNIER** : La formation du footballeur, comment devenir professionnel, édition amphora à Paris, Mai 1999.

**Mr ABDOU NDOYE : MEMOIRE (2006-2007)** : Problématique des jeunes joueurs issus dans les centres de formation de football

**CAHIER DES CHARGES DES CENTRES DE FORMATION DE FOOTBALL.**